

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPOLAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET

DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLEB DE BLIDA

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de master en Architecture.

Option : Architecture, Ville et Territoire.

Formation et Transformation de la forme urbaine :

Cas d'ALGER

Réaliser par :

-Sakhri Zakaria

-Bendris Adel

Encadrer par :

Mr.Djermoune

Mme.Obiche

2015/2016

REMERCIEMENTS

Je rends grâce à Dieu Le Tout Puissant de m'avoir permis d'acquérir toutes les connaissances nécessaires et l'abnégation pour mener à bien cette tâche difficile jusqu'à sa finalité.

Au terme de ce modeste travail, je tiens à remercier chaleureusement et respectueusement mon cher encadreur en l'occurrence Mr DJERMOUNE et notre chère Assistante Mme OBICHE qui on acceptés de m'encadrer et qui m'a fait profiter de ses larges connaissances au cours de mon projet de fin d'étude.

En cet instant particulier de notre existence, jamais je n'oublierais tout le bien qui m'a été donné, et réitérais à chacun d'entre vous, mes vifs remerciements.

DIDICACE

Je dédie ce mémoire à :

Mes parents :

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, recevez à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de vous.

Mes frères (Islam, Kaouther, Mustapha, Yahia, et le petit Chouaib) qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

Mes amis, Zeghour lotfi, Figas idris, Zaghu Bilal, Temkit merouane, et mon cher binôme Bendris Adel, et à la fin Ryadh Chaili, pour leur soutiens et les aides donner pendant toute l'année.

Les Collègues du groupe 2 Arviter pour leurs soutiens.

Mes professeurs de l'institut d'architecture et d'urbanisme de Blida qui doivent voir dans ce travail la fierté d'un savoir bien acquis

Sakhri Zakaria

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier dans un premier temps toute l'équipe pédagogique, de l'institut d'architecture de Blida et les intervenants responsables du Master Architecture ville et territoire pour avoir assuré la partie théorique de celle-ci

Je tiens également à remercier Monsieur DJERMOUNE Nadir et Madame OBICHE, pour l'aide et les efforts fournis pour aboutir à ce résultat tout au long de l'année.

Je tiens à remercier tout particulièrement, nos deux familles pour le soutien et le réconfort procurés, nous remercions également toute personne qui a contribué à la réussite de ce travail de près ou de loin.

Merci à tous et à toutes je vous témoigne mon entière reconnaissance pour cette expérience enrichissante du master 2.

DIDICACE

Je dédie ce mémoire à :

Mes parents :

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, recevez à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de vous.

Mes frères qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

Mes amis, Lazib lamine, Temkit merouane et mon cher binôme Sakhri zakaria, pour leur soutiens et les aides donner pendant toute l'année.

Les Collègues du groupe 2 Arviter pour leurs soutiens.

Mes professeurs de l'institut d'architecture et d'urbanisme de Blida qui doivent voir dans ce travail la fierté d'un savoir bien acquis

Bendris Adel

Mes dames et messieurs

Chers jury, chers président du jury, chers enseignant et encadreurs, chers familles, chers amis, on vous remercie pour votre présence à notre soutenance.

Nous avons l'honneur de remercier une autre fois nos encadreurs Mr.djermoune et Mme Obiche pour leurs efforts et leurs soutiens pendant les deux dernières années du master. Et les jurys qui sont avec nous aujourd'hui Mr taleb et Mme Khettab afin d'évaluer, notre projet de fin d'étude ce projet là est le fruit de 5ans de sacrifices, de persévérances, et d'ambition.

Merci infiniment.

Nous avons l'honneur moi Ms Sakhri Zakaria et Mr Bendris adel de vous présenter notre mémoire qui s'articule sur le thème de la formation et la transformation de la forme urbaine dans le cas de la ville d'Alger.

Le plan du travail est séparé selon 3 chapitres. Les premiers c'est l'introduction où nous avons posé la problématique, les hypothèses et l'objectif.

Le deuxième qui est l'état de l'art où nous avons mené les recherches établies ou effectuées autour de la forme urbaine dans les écoles d'architecture mondiale.

Et le dernier chapitre le cas d'études où nous avons effectué une comparaison d'approche typo-morphologique entre trois formes urbaines différentes, prise de trois époques différentes. Tissu de la casbah, le tissu du 19^{ème} siècle mais aussi le tissu de 20^{ème} siècle, Et une synthèse de comparaison.

On finalisant notre étude par une conclusion générale.

Mes dames et messieurs

Chers jury, chers président du jury, chers enseignant et encadreurs, chers familles, chers amis, on vous remercie pour votre présence à notre soutenance.

Nous avons l'honneur de remercier une autre fois nos encadreurs Mr.djermoune et Mme Obiche pour leurs efforts et leurs soutiens pendant les deux dernières années du master. Et les jurys qui sont avec nous aujourd'hui Mr taleb et Mme Khettab afin d'évaluer, notre projet de fin d'étude ce projet là est le fruit de 5ans de sacrifices, de persévérances, et d'ambition.

Merci infiniment.

Nous avons l'honneur moi Ms Sakhri Zakaria et Mr Bendris adel de vous présenter notre mémoires qui s'articule sur le thème de la formation et la transformation de la forme urbaine dans le cas de la ville d'Alger.

Le plan du travail est séparé selon 3 chapitres. Les premiers c'est l'introduction ou nous avons posé la problématique, les hypothèses et l'objectif.

Le deuxième qui est l'état de l'art ou nous avons mené les recherches Etabli ou effectuer autour de la forme urbaine dans les écoles d'architecture mondiale.

Et le dernier chapitre le cas d'études ou nous avons effectué une comparaison d'approche typo-morphologique entre trois formes urbaines différentes, prise de trois époques différentes. Tissu de la casbah, le tissu du 19^{ème} siècle mais aussi le tissu de 20 siècle, Et une synthèse de comparaison.

On finalisant notre étude par une conclusion générale.

Chapitre I

INTRODUCTION

Chapitre II

ETAT DE L'ART

Chapitre III

CAS D'ETUDE

ANNEXES

Table des matières

Chapitre 1 : Introduction

1.1- Problématique générale du master.....	07
1.2- Introduction.....	09
1.3- Problématique.....	10
1.4- Hypothèses.....	11
1.5- Objectifs.....	11
1.6-Présentation des chapitres.....	12

Chapitre 2 : Etat de l'art.

2.1-Introduction à la forme et ces fondements théoriques.....	13
2.1.1 - Fonction.....	13
2.1.2- Structure.....	14
2.1.3- Forme.....	14
2.1.4-Différence entre structure et structuration, forme et formation.....	15
2.2- Une définition de la forme urbaine comme forme complexe.	
2.2.1-L'approche de la forme urbaine comme forme du paysage urbain.....	15
2.2.2- L'approche de la forme urbaine comme forme sociale.....	16
2.2.3- L'approche de la forme urbaine comme forme bioclimatique.....	16
2.2.4.-L'approche de la forme urbaine comme forme des tissus urbains.....	17
2.2.5- L'approche de la forme urbaine comme forme des tracés urbains renvoie à la forme géométrique.....	17
2.2.6- La forme urbaine selon Robert-Max Antoni.....	18
2.2.7-La forme urbaine selon P. Lavedan.....	19
2.2.8- LA forme urbaine selon Albert Levy.....	19
2.2.9- Le macro lot selon Jacques Lucan : « Où va la ville d'aujourd'hui ?forme urbaine et mixité.....	20
2.2.10- Notion Type.....	22

2.2.11-Type de bâti.....	22
2.2.12-Processus typologique	22
2.2.13-La perspective.....	23
2.3-Approche morphologique.....	23
2.4-Approche Typo-morphologique.....	23
2.4.1-L'analyse typo-morphologique a pour objectifs.....	25
3- Conclusion.....	26

Chapitre3 : Cas d'étude :

Introduction.....	27
A/-Analyse comparatif (forme urbaine : Organique-rationnelle-abstraite).....	27
3.1-l'exemple de la Casbah (bastion 23).....	28
3.1.1-Situation du bastion 23 dans la ville d'Alger.....	28
3.1.2-Aperçu historique du quartier de la marine (étude de transformation de la forme urbaine du quartier).....	28
3.1.4-La Compositions du bastion 23.....	30
3.1.4-Forme Et géométrie.....	31
3.1.5-Les différents types de la maison à patio.....	31
3.1.6-Analyse des palais et des maisons.....	32
3.1.7-Le comportement du bastion 23 avec le tissu.....	34
3.2.-l'exemple du 19^{ème} siècle (Boulevard Ourida meddad) :.....	35
3.2.1-Situation du boulevard « Gambetta ».....	35
3.2.2-Aperçu historique du boulevard Ourida meddad	35
3.2.3-Processus de formation du boulevard.....	36
3.2.5-La Compositions du boulevard Gambetta.....	38
3.2.6 -Forme Et géométrie	38

3.2.6-Le comportement du bastion 23 avec le tissu.....	39
3.3-l'exemple de 20^{ème} siècle (Cité des Annassers).....	39
3.3.1- Situation de la cité	39
3.3.2- L'idée de la cité des Annassers.....	40
3.3.3- Projet directeur des Annassers.....	43
3.3.4-Quelques types de logements de la cité des Annassers.....	44
4-Synthèse.....	45

B/-Partie projet

1-Présentation de la ville d'Alger.....	46
1.1-Situation de la ville d'Alger.....	46
1.2-Les données naturelles.....	46
1.3-Les potentialités.....	47
1.4-Les risques naturels.....	47
2-Analyse territoriale de la ville d'Alger :.....	47
2.1-Objectif de l'analyse territoriale de la ville d'Alger.....	47
2.2-Analyse territoriale de la ville d'Alger.....	48
2.3-Analyse des chemins de crêtes.....	49
2.4-Synthèse.....	50
3-Analyse urbaine de la ville de Draria	51
3.1-Introduction.....	51
3.2-Objectif de l'analyse urbaine de la ville de Draria.....	52
3.3-Présentation de la ville de Draria.....	53

3.4-Phase Analytique :

3.4.1-Situation de la ville dans le territoire.....52

3.4.2-Croissance de la ville de Draria.....56

3.4.3-Carte des différents parcours.58

4-Choix d'air d'intervention.59

5-La restructuration du nœud.....60

6-La structuration du boulevard.....62

Conclusion générale.....63

Bibliographie

Annexes

1.1-PROBLEMATIQUE GENERALE DU MASTER ARCHITECTURE

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la re- connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projetassions architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re – connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques. Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza

1.2-Introduction :

Le débat sur la forme urbaine est un sujet d'actualité car l'évolution des théories sur l'architecture et la ville lui ont données une grande importance et il a trouvé ses origines dans les années 70 à la suite de l'étude typologique¹. A cette époque, il était proclamé dans les villes l'autonomie de la voirie par rapport au bâti. Ainsi la ville s'étend sans que soient créés de nouveaux espaces publics, sans que soit repensée l'organisation d'ensemble, et les opérations se succèdent au gré des opportunités foncières comme autant d'isolats plus ou moins bien rattachés au réseau des voies existantes.

En parallèles dans les ensembles hlm, l'effet de banalisation générale des espaces libres au mieux de vastes parcs, souvent une succession de parkings et de pelouses mal entretenues a comme conséquence les difficultés d'entretien et de gestion dont les charges sont presque entièrement reportées sur la collectivité.

Par contrecoup, la maison individuelle est présentée comme la seule alternative sans que soient pris en compte réellement les coûts d'infrastructure et de gestion à long terme de ce type d'urbanisation. Prise dans cette opposition simpliste entre individuel et collectif, la construction de logements, excepté quelques expériences isolées et malgré des tentatives louables, s'avère en général encore incapable aujourd'hui de produire un tissu. La ville continue d'être pensée par catégories fonctionnelles, par programmes séparés, par quantités de bâtiments à édifier.²

¹Λε τερμε ↔ φορμε υρβαινε ≈ α[τ] ιντροδουι δανσ λεσ ανν[ε]σ 1970, ρ λα σιυτε δε λ[ε]τυδε τυπολογιθυε δε ζενισε δ ε Μυρατορι (1959), ετ δε λ[ε]τυδε τυπο-μορπηολογιθυε δε Παδουε χονδυιτε παρ Αψμονινο ετ αλ. (1970). Δ[ε]σ λε δ[ε] παρτ χε τερμε φυτ περ[ι] υ χομμε υν μοτ αψαντ υν ↔ σπεχτρε δε σιγνιφιχατιονσ ≈ ασσεζ λαργε, μαισ δοντ ον πουπ αιτ εσπ[ε]ρερ θυε σα προπερ ηιστοιρε λυι δοννεραι υν φουρ δεσ ρεπ[ε]ρεσ πλυσ πρ[ε]χισ. Δομινιθυε Ραγνναυδ. Φορμε υρβαινε: υνε νοτιον εξεμπλαιρε δυ ποινη δε πνε δε λ[ε]πεπιστεμολογιε δεσ σχιενχεσ σοχ ιαλεσ. Πη. Βουδον, εδ., Λανγαγεσ σινγυλιερσ ετ παρταγεσ δε λ[ε]υρβαιν.

² Ur%zu1^ r€xz€=layz}zfvlar€v...ri □ Προφει υρβαιν / ISBN 2-86364-604-4

1.3-Problématique :

Au cœur de cette crise de la ville ont proposé de faire une recherche typo-morphologique à travers l'histoire de la forme urbaine afin de trouver des remèdes pour cette dernière en analysant la forme urbaine organique – rationnelle (Régulière)- et abstraite dans la ville d'Alger (Bastion 23- BVD Ourida Meddad- Cité des Annassers).

En partant de **la forme urbaine organique** illustrer dans l'ensemble des groupements de construction de la Casbah d'Alger le Bastion 23 « palais et maison » le Palais des Raïs est situé dans la basse Casbah, un quartier parmi la soixantaine de quartier qui existaient avant 1830. Son histoire commence par la construction de Bordj-Ez-zoubia en 1576 par le Dey Ramdhan Pacha dans le but de renforcer les moyens de défense de ce côté de la médina d'El Djazaïr. On le désigne successivement par les noms Quaâ-Essour (bas du rempart), Sebâa tbaren (les sept tavernes) et Topanet Arnaout à cause des pièces d'artillerie érigées par le raïs Mami Arnaout, et enfin, "Bastion 23", appellation donnée suite à la construction des remparts de la ville française.

Le palais s'étendant sur 6000 m², il comporte trois Palais dont le plus Grand, Palais 18, remontrait à 1750, ainsi que de cinq maisons mauresques, plus modestes, et qui abritaient jadis des pêcheurs du XVII^{ème} siècle, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle. Y habitaient aussi des Pachas, des Amiraux, des Raïs et des Corsaires³

En deuxième lieu une **nouvelle forme urbaine apparaît au 19^{ème} siècle rationnelle ou régulière** illustrer dans l'exemple du BVD Gambetta actuellement Ourida Meddad qui se situe sur la limite de la casbah sur les ruines des anciennes murailles conçu par l'état français pendant la période de colonisation le BVD Gambetta relie les deux grands axes rue de la lyre et rue de la victoire, où ils ont donné une grande harmonie entre les esplanades et les escaliers.⁴

En dernier lieu, la forme **urbaine abstraite** qui se manifestent dans la cité des Annassers.

Une typologie mixte y caractérise l'habitat, de grands immeubles type « unité d'habitations » ponctuent un tapis de lotissements, dans la disposition des immeubles établi parallèlement les uns aux autres suivant une trame oblique sur les crêtes des Annassers ou l'ensemble de terrains de campagne à peine entamé par les excroissances de Birmendreis à l'ouest, celles de vieux Kouba à l'est et celle du quartier de Polignac à l'extrémité Nord-est au pied du promontoire attira les premières occupations urbaine vers 1935, il s'agit d'ailleurs des lotissements suburbain ne répondait à aucune idée d'ensemble, et aucun souci de réel d'urbanisation, tels que les lotissements des sources qui coupe la zone en deux

³ Προφει δε ρεπαλορισατιον δε λα χασβαη δααλγερ μινιστ\ρε δε λσυρβανισμε ετ δε λσηαβιτατ, ETAY –ΥΝΕΣΧΟ/ΠΙΝΥΔ ΑΤΕΛΙΕΡ ΧΑΣΒΑΗ 1981–Π122

⁴ cV_V1] VdaVd1Å °ετυδεσ δε γεογραπτιε ετ δ\ηιστοιρε υρβαινεσ Αλγερ ≈ 1930 ππ 410–411–412

partie « l'architecte Tombarel a cette même époque produisit un vaste plan de lotissement en 1950 sur des terrains de zone nord »

La contribution de ces trois concepts révèle la difficulté à contrôler la transformation de la forme urbaine chacune avec sa propre expérience, même si la forme organique médiévale semble la plus efficace dans la gestion de la production urbaine traduite par son aspect cohérent avec le système viaire et la cohésion qui est reflétée par la société citadine résidente, aujourd'hui avec l'explosion démographique les nouvelles villes contemporaines ne se contentent plus de ce type de production urbaines moins rapide et coûteuses et cherche des alternatives dans l'urbanisme ponctuel et abstrait

Dès lors une rupture brutale et déchirure s'installent au niveau des tissus urbains modernes, la forme n'existe plus, absence de symbiose rue/bati, individualisme et monotonie règnent et pauvreté architectural ressenti, Ce qui est nouveau aujourd'hui, c'est qu'on s'interroge de façon objective et critique sur l'état de l'opinion publique face à cet urbanisme, sur les modalités de conception urbaine moderne; en corollaire, face à cette crise la question qui se pose aujourd'hui est la suivante :

Où se trouve l'origine de cette déformation ? Cette déformation des formes urbaines est-elle irréversible ? Quelle sera l'approche la plus efficace pour gérer l'évolution exponentielle des villes contemporaines ? Comment rétablir le rapport dialectique qu'entretiennent la forme architecturale et son environnement (typologie/morphologie)

1.4-Hypothèses :

1. la perte du rapport entre la forme architecturale et la structure urbaine a ses origines au 19^{ème} siècle au moment du passage de la structure de la ville médiévale de la Casbah vers la ville du 19^{ème} siècle.

2. Ce rapport va totalement disparaître au 20^{ème} siècle avec la Charte d'Athènes et le mouvement moderne au moment où l'immeuble moderne achève la rupture du processus de transformation de la forme urbain.

3. le rapport entre la forme architectural de la ville médiévale est organique. Il est dans un rapport géométrique rationnel au 19^{ème} siècle. Il est dans un rapport abstrait au 20^{ème} siècle.

1.5-Objectif :

Notre objectif dans l'analyse de la forme urbaine dans la ville d'Alger est de saisir les changements survenue sur la forme urbaine afin d'établir un rapport adéquat et harmonieux entre l'architecture, la ville, et son territoire.

1.6-Présentation des chapitres :

Notre travail consiste à étudier la formation et transformation de la forme urbaine dans la ville d'Alger qui est une tentative de réponse à la crise environnementale de la forme architecturale et la structure urbaine.

Notre démarche conceptuelle s'établit selon trois chapitres :

Chapitre 1 : Introductif

Dans ce chapitre on va présenter les différents thèmes, commençant par la présentation du choix et le thème du notre master " Architecture ville et territoire" et ses objectifs. Ensuite l'introduction au thème de notre mémoire, en posant la problématique du sujet. Et à la fin la présentation des hypothèses et l'objectif du travail.

Chapitre 2 : L'état de l'art

Ce chapitre présente la recherche bibliographique de notre travail. Nous allons présenter les différents ouvrages, articles et thèses qui ont une relation à notre thème de recherche. Afin de s'informer et de mieux comprendre le but de notre mémoire.

Cette collecte d'informations nous aidera à nous mieux orienter dans notre intervention urbaine et architecturale.

Chapitre 3 : Cas d'étude

Le 3ème chapitre sera divisé en deux parties :

Partie analytique, ou on a fait une comparaison entre la forme urbaine organique-rationnelle-abstraite. Pour comprendre la transformation de cette dernière pour mieux cerner la crise

Partie projet, c'est la phase d'intervention qui consiste à la présentation des différents étapes de la conception du notre projet. Dans le but de la réponse à la problématique qu'on a posé.

2.1-Introduction à la forme et ces fondements théoriques :

L'analyse d'un phénomène urbain et architectural a comme objet de montrer son fonctionnement, sa formation et sa structuration. Ces aspects sont incontournables dans la conception d'un projet, et son incompris en dehors de leur dynamique historique. La mise en avant d'un aspect au détriment des deux autres déforme la réalité.¹

Dans le cas qui nous préoccupe, il s'agit de comprendre le passé, le présent et l'avenir de la ville et de son architecture, mondiale d'une manière générale et algérienne d'une manière particulière. Comment et par quoi la définir aujourd'hui ? Par un passé historique, chargé simultanément de contraintes et d'atouts, qui continue à conditionner l'architecture d'aujourd'hui en agissant sur son présent et son devenir ? Ou bien par des formes qui n'ont plus d'histoire, tantôt répondant à des programmes et à des fonctions, tantôt façonnées comme des structures abstraites ?²

2.1.1-La fonction :

« La fonction signifie toujours satisfaction d'un besoin, depuis la simple action de manger jusqu'à l'exécution sacramentelle », écrit B.Malinowsky³. Si nous pouvons dire en quoi consistent les divers besoins, nous pouvons définir les fonctions de manière plus complète et plus précise, continue le même auteur.

Cette définition très fonctionnaliste est toutefois réductrice ; puisque la notion de fonction d'un objet ou d'un élément quelconque est étroitement liée au comportement de cet élément et au rôle qu'il joue dans un environnement donné.

En architecture, un édifice, comme élément dans une ville, doit être saisi dans une double fonction. Celle qu'il abrite, c'est-à-dire l'activité pour laquelle il est destiné. Celle qu'il remplit à l'intérieur de la structure urbaine qui renvoie cependant à ses relations avec les autres éléments et les autres fonctions de la ville.

¹ Λεσ διξ λιπρεσ δ αρχιτεχτυρε δε ζΙΤΡΥζε, χορριγσ ετ τραδυιτσ εν 1684 παρ Χλαυδε ΠΕΡΡΑΥΛΤ, 1988, Π.16.

² Τηοριε πσψχηολογιθυε, δυε ρ Κ\ΗΛΕΡ, ΩΕΡΤΗΕΙΜΕΡ ετ ΚΟΦΦΚΑ, θυι ρεφυσε δ ισολερ λεσ πηνομ\νεσ λεσ υ νσ δεσ αυτρεσ πουρ λεσ εξπλιθυερ, ετ θυι λεσ χονσιδ\ρε χομμε υν ενσεμβλε ινδισσοχιαβλε στρυχτυρ (φορμεσ). (Χεττε τηοριε α νοταμμεντ περμισ δε δ\χουπριρ χερταινεσ λοισ δε λα περχεπτιον). Δ\φινιτιον εξτραιτε δυ ΛΑΡΡΟ ΥΣΣΕ. Εν αρχιτεχτυρε, Ρυδολφ ΑΡΗΕΙΜ εστ χονσιδ\ρ\ χομμε λ\υν δεσ πρινχιπαυξ ρεπρ\σενταντ δε λα Γεσταλτ -τηοριε. ζοιρ ρ χε συφετ λα πρ\φαχε δε λ\ουπραγε δε Ρ. ΑΡΗΕΙΜ, δυναμιθυε δε λα φορμε αρχιτεχτυραλε, Π.Π. 5-9, Αι\γε, 1998.

³ Β. ΜΑΛΙΝΩΣΚΨ, Υνε τηοριε σχιεντιφιθυε δε λα χυλτυρε, Παρισ, 1968, Π. 134.

Ainsi, la seule notion de fonction est insuffisante pour saisir une situation architecturale ou urbaine. Nous avons besoin de comprendre les relations existantes entre les objets, c'est-à-dire la structure.⁴

2.1.2-La structure :

La notion de structure reste celle qui exprime le mieux les rapports et les liens qui existent entre les éléments d'un objet. Car l'appréciation ou l'appréhension d'un quelconque phénomène vivant et en mouvement ne peut être faite correctement sans comprendre les relations existantes entre les différents objets composant le phénomène en question.

Dans un texte célèbre, Claude Levi-Strauss⁵, mentionne que tout ensemble dont un élément ne peut être modifié sans entraîner une modification de tous les autres.

La notion de structure introduit ainsi tout un arsenal de termes qui renvoie à un discours théorique et une méthodologie d'approche : totalité, ordre, organisme, harmonie, unité, etc. Cette terminologie est exprimée par le discours architectural et urbanistique par la notion de forme.

2.1.3-La forme :

De Camillo Sitte jusqu'aux « mouvements Modernes », des combats pour la forme persistent et continuent. Les adeptes du principe : la fonction crée la forme s'appuie sur la nature pour étayer leurs argumentations. Cependant, là où l'analogie ne va plus, c'est que les formes naturelles ne s'expliquent pas essentiellement par leurs fonctions. Une feuille d'érable par exemple remplit sensiblement la même fonction que la feuille de chêne, et pourtant les deux ne se ressemblent pas.⁶

Pour R.Ledrut, la forme est ce qui est perceptible par l'homme. Elle devient ainsi l'aspect réel, au sens d'une réalité vécue, par laquelle se manifestent et se matérialisent les fonctions et les structures.

Nous pouvons dire, de ce fait, que la forme traduit et rend possible la projection au sol des fonctions et des structures définies plus haut. La forme, peut-on lui donner une définition globale, joue donc le rôle de médiatrice, logiquement nécessaire et essentielle dans le processus de projection et de conception.⁷

4

Π. ΔΕΛΑΤΤΡΕ, Συστ\με, στρυχτυρε, φονχτιον, Γ πολυτιον, εσσαι δ\ αναλυσσε Γ πιστ\ μολογιθυε., Παρισ, 1971, Π.53

⁵ ΧΛ. ΛΕΞΙ-ΣΤΡΑΥΣΣ, Αντηροπολογιε στρυχτυραλε, Παρισ, 1958

⁶ Λ\ εξεμπλε εστ τιρ\ δε\ : Ωολφ ζον ΕΧΚΑΡΑΤ, Πουρ υνε νουπελλε χιπιλισατιον υρβαινε, Παρισ, 1967, Π.232.

⁷ Χη. ΜΟΟΡΕ, Γ. ΑΛΛΕΝ, Λ\ αρχιτεχτυρε σενσιβλε, Εσπαχε, Γ χηελλε ετ φορμε, Παρισ, 1981, Π.13.

2.1.4-Différence entre structure et structuration, forme et formation :

Le fait de comprendre les 3 notions ne règle plus la situation, mais il faut suivre le parcours d'évolution historique, et situer ce cas présent, pour prévoir les scénarios future et par l'approche morphologique met en accent la connaissance de devenir du point de vue dialectique de la méthode morphologique mettre en évidence le processus de structuration n'ont plus la structure qu'est considéré secondaire raconte Malfroy,⁸

Voilà ce qu'écrit Malfroy « l'acte de structuration et nécessairement présent tandis que la structure, la structure appartiennent au passé par contre le processus de formation se nourrit de structure passée pour faire le contenu de structuration active et de formation en acte »⁹

La ville est une structure physique, elle est traduite par rapport à les éléments qui la composent. Et chacun de ces éléments remplit une structure et prend une forme.

L'édifice a une forme mais il transforme aussi est l'histoire nous permettra à comprendre la structure de l'édifice aussi.

2.2- Une définition de la forme urbaine comme forme complexe :

La définition adoptée à la forme urbaine peut être saisie de différents aspects. Outre les travaux Cités sur les formes des tissus et des traces, que l'approche typo morphologique a principalement étudiées, de nombreux autres aspects ont été également explorés, de plusieurs points de vue différents. C'est donc vers une autre définition de la forme urbaine qu'il faut s'orienter en partant de la reconnaissance de sa complexité, que la pluralité des approches disciplinaires mobilisées pour ses études.

Un certain nombre de travaux ont commencé à croiser ces points de vue différents. J'en donne un rapide aperçu, sans prétendre à l'exhaustivité.

⁸ Σ. ΜΑΛΦΡΟΥ, Οπ. χιτ. Π. 82.

⁹ Ζοιρ Δχε προποσ, Σ. ΜΑΛΦΡΟΥ, μορπηολογιε δε λα πιλλε ετ δυ τερριτοιε ετ ιδε δε στρυχτυρατιον, πολμχοπι δε λχολε πολμτεχηνιθνε δε Λαυσαννε, ινστιτυτ δε τη οριε ετ δε ιστοιε δε λ αρχιτεχτυρε. Χουρριερ περσον νελ δε Ψ.ΟΥΑΓΥΕΝΙ. Λεσ χιτατιονσ σοντ εξτραιτεσ δυ δοχυμεντ. Πουρ πλυσ δε δε πελοππεμεντ συρ χε τη με, ποι ρε συρτουτ λε δευξι με δοχυμεντ δυ μι με αυτευρ συρ λα τη οριε δε ΧΑΝΙΓΓΙΑ ετ δε ΜΥΡΑΤΟΠΙ: ↔ λ αππροχη ε μορπηολογιθνε ≈

2.2.1-L'approche de la forme urbaine comme forme du paysage urbain,

C'est- à dire l'espace urbain visuellement saisi dans sa tridimensionnalité et dans sa matérialité plastique (texture, couleur, matériaux, styles, volume, gabarits du bâti et des espaces publics), étudiée par G. Cullen (1961), E. Bacon(1965),

C. Sitte (1889), c (1960)¹⁰... Dans leur analyse de la ville de Versailles, les auteurs (Castex, Céleste, Panerai, 1980) une analyse de son paysage, de ses caractères visuels,

son évolution, réunissant ainsi deux registres de forme : tissu et paysage.

Les significations du paysage urbain étudiées sont de nature esthétique, stylistique, culturelle, historiquement périodisées...

Autrement dit c'est l'étude des variations individuelles et sociales des perceptions avec leurs connotations (Ledrut, 1983)



Figure1.Camilo sitte



Figure2. Kevin lynch

2.2.1- L'approche de la forme urbaine comme forme sociale (ou morphologie Sociale),

C'est-à-dire l'espace urbain étudié dans son occupation par les divers groupes sociaux, démographiques, ethniques, les types de famille, ou la distribution des activités et des fonctions dans la ville, dans les travaux d'E. Durkheim (1960), M. Halbwachs et l'école de morphologie sociale française (1928), l'Ecole de Chicago (Y. Grafmeyer ; I. Joseph, 1984), R. Ledrut (1968), M. Roncayolo (1996)... Un géographe morphologue anglais, M. R. G. Conzen (1960), proposait de compléter l'analyse du tissu par une analyse fonctionnelle (« land use »), en combinant les deux registres de forme.



Figure3. Halbwachs

C'est la forme ou la nature socio-économique attachée à une morphologie donc c'est La distinction entre société à morphologie sociale.

2.2.3- L'approche de la forme urbaine comme forme bioclimatique,

C'est-à-dire l'espace urbain étudié dans sa dimension environnementale, comme microclimat (urbain), tant dans ses variations géographiques par quartier, que dans sa diversité liée aux types de tissu (ouvert/ferme/semi-ouvert), selon l'orientation (Héliothermique), selon le site (eau, relief, végétation). La répartition (inégaie) des pollutions et des nuisances dans l'aire urbaine, en rapport avec le microclimat.

¹⁰Ἰλ σαγιτ λα δε τραπαυξ πιοννιερσ συρ χεσ θυεστιονσ ; υνε αχτυαλισατιον δε χεσ τραπαυξ, θυι σε σοντ βεαυχο υπ δεπελοππεσ δεπυισ, ρεστε α φαιρε. Ἰλ εν πα δε μεμε πουρ λεσ αυτρεσ ρεγιστρεσ.

Concerne également cette approche : on retrouve ces travaux dans la climatologie urbaine (Escourrou, 1980, 1991), l'écologie urbaine, ou dans les nouvelles approches de l'espace sensible¹¹, en rapport avec les différentes perceptions sensorielles de l'espace culturellement variables (Hall, 1971). Outre les enjeux écologiques, ces significations, de nature physico-culturelle concernent, en gros, la sensation de confort, de bien-être, que l'on peut ressentir dans tel espace, telle ambiance (avec une gradation, plus ou moins forte) culturellement codée ; elle renvoie aussi, d'une façon plus globale, à l'attitude d'une culture vis-à-vis de la nature, de son milieu, de ses ressources.

2.2.4-L'approche de la forme urbaine comme forme des tissus urbains

(Panerai, Lange, 2001), c'est une étude des interrelations entre les éléments composants : parcellaire/viaire/espace libre/espace bâti, constitutifs de tout tissu, en rapport avec le site, ou en focalisant l'analyse sur certains composants particulièrement privilégiés. Un des objectifs de cette analyse est de vérifier la relation dialectique et non causale entre typologie des édifices et forme urbaine (Aymonino, 1977), relation (systémique) formelle qui a été perdue avec la ville moderne (Charte d'Athènes).

La signification, d'une façon générale, a trait à la périodisation historique des tissus, à la culture urbanistique mobilisée pour la conception de ces tissus, mais aussi aux pratiques urbaines de ces formes. Pour M. Weil (2004), la forme urbaine est étroitement liée aux modes de déplacement : « La ville conditionne les formes de la mobilité commelles conditions de mobilité influente sur la forme de la ville », et il appelle « transition urbaine », le passage de la ville pédestre à la ville motorisée (Weil, 1999).



Figure4. Ph.Panerai

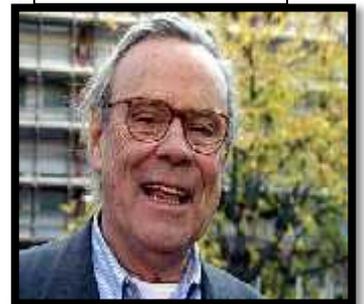


Figure5. C.Aymonino

2.2.5- L'approche de la forme urbaine comme forme des tracés urbains renvoie à la forme géométrique

Du plan de la ville (plan organique/plan géométrique plan orthogonal/plan radioconcentrique), Lavedan (1926, 1941, 1952) en a fait le centre de ses travaux en proposant une catégorisation des traces. Elle renvoie aussi à la notion de composition urbaine et à ses significations (Pinon, 1994).

R. Unwin (1909) a introduit la distinction entre composition régulière et composition pittoresque (il a mis au point les traces de composition des sites-jardins).



Figure6. R.Unwin

¹¹ ζοιρ παρ εξεμπλε, Εσπαχεσ ετ Σοχιττ σ, « Αμβιανχεσ ετ εσπαχεσ σονορεσ », ν° 115, 2003.

Là également, les significations sont relatives à l'histoire de l'urbanisme, et aux connotations symboliques (autrefois ésotériques) liées à la géométrie des traces urbains (appelés traces régulateurs en architecture).¹²

Conclusion des cinq approches :

Après la lecture des cinq approches d'analyse de la forme on peut tirer trois conclusions :

1 - considérer la forme sociale comme le signifie de la forme physique (tissu), cette approche de la forme complexe veut montrer que chaque registre est défini par sa propre forme, corrélée à ses propres significations. Se pose ensuite le problème ¹³

De l'articulation de ces registres de forme entre eux pour constituer la forme globale.

2 -La forme urbaine, forme complexe constituée d'une diversité de registres de forme, et de sens, est donc polymorphique et polysémique. Elle présente, en outre, un caractère systémique, les registres de forme, interdépendants entre eux, s'articulent pour produire la forme unitaire globale.

3-II est nécessaire, en conséquence, d'élargir le corpus d'étude souvent limité à la représentation cartographique, au plan de ville, seul document privilégié pour l'analyse morphologique, à d'autres modes de représentations (3D, coupe, photo, vidéo, NTIC...) pour enrichir les matériaux d'étude et pouvoir saisir d'autres dimensions de forme et de sens sur les divers registres

¹²

Αλβερτ Λίπσι, ↔ Φορμες υρβαινες ετ σιγνιφιχατιονσ : ρεπισιτερ λα μορπηολογιε υρβαινε ≈, Εσπαχεσ ετ σοχιτί σ 2005/4 (vo 122), π. 25-4

¹³Λα τηεοριε σεμιοτιθυε, τηεοριε γενεραλε δυ μοδε δε προδυχτιον ετ δε σαισιε δε λα σιγνιφιχατιον(Γρειμασ, Χουρ τεσ 1979, 1986) πουρραιτ χοντριβυερ α λ'

ετυδε δε χεττε αρτιχυλατιον εντρε, φορμε ετ σεנס, ετ α χονστρυιρε υνε μορπηο-σεμιοτιθυε χομμε αππροχη ιντερ δισχιπλιναιρε.

Θυαντ α λα τηεοριε σψστεμιθυε (Δυρανδ, 1979), ελλε πουρραιτ ετρε μισε α χοντριβυτιον πουρ χομπρενδρε λεσ μ οδαλιτεσ δ' αγενχεμεντσ ετ δ' ιντερρελατιονσ θυι χονστιτυεντ λ' υνιτε δε λα φορμε υρβαινε ετ σα χοηερενχε.

2.2.6- La forme urbaine selon Robert-Max Antoni :

La forme urbaine est représentée par un plan-masse, des coupes et par des vues permettant de qualifier leur aspect à différentes échelles, associées à des indicateurs quantitatifs et qualitatifs.¹⁴

La forme urbaine peut être définie comme le rapport entre le bâti et les espaces libres à l'intérieur d'une agglomération ou de différents types d'ensembles urbains (**Quartier, rue, avenue, place**), selon des articulations et des dispositions spécifiques aux contextes sociaux, historiques, politiques, géographiques, etc.



Figure7 Robert-Max Antoni

La forme urbaine est constituée d'éléments (rues, îlots, quartiers, etc.) et de niveaux (site géographique, division parcellaire, réseau viaire, **trame foncière**, etc.). Elle s'inscrit dans l'histoire (évolution « sur place ») autant que dans la géographie (évolution « dans l'espace »). La ville devient le résultat d'une juxtaposition et/ou d'une superposition des fragments urbains aux formes hétérogènes.

Pour la compréhension des formes urbaines, les approches synchronique (étude de périodes morphologiques) et diachronique (connaissance des règles de transformation de cette forme) sont indissociables.¹⁵

2.2.7-La forme urbaine selon P. Lavedan :

Bien que P. Lavedan l'ait isolée dès 1926 (*Introduction à une histoire de l'architecture urbaine*), l'expression « forme urbaine » apparaît dans les années 1960-1970 avec les études typologiques des italiens. Muratori et C. Aymonino. La complexité de la notion tient tant à sa polysémie qu'à la pluridisciplinarité que réclame son étude. De nombreux chercheurs regrettent l'absence d'une définition rigoureuse, tandis que d'autres s'accordent sur l'idée que la « forme urbaine » sert d'instrument de description et d'analyse de la ville.



Figure8. P. Lavedan

2.2.8-La forme urbaine selon Albert Levy

¹⁴ (Ιντροδουχτιον ρ υνε ηιστοιρε δε λαρχηιτεχτυρε υρβαινε)

¹⁵ Εξτραιτ δυ ρσοχαβυλαιρε φρανλ αισ δε λαΑρτ υρβαινϋ, παρ Ροβερτ-Μαξ Αντονι, συρ ωωω.αρτυρβαιν.φρ

L'objet de la morphologie urbaine est la forme urbaine, forme posant, d'entrée de jeu, la question de sa définition.

Ce que nous ont montré les premiers travaux de morphologie, c'est que la forme urbaine n'est jamais une donnée a priori, elle est toujours construite, un objet d'étude construit à partir d'une hypothèse de définition, d'une représentation, d'un point de vue sur la forme : la forme urbaine comme forme du tissu (développée dans les trois écoles de morphologie, italienne, française, et anglaise),



Figure9. Albert Levy

La forme urbaine comme forme des tracés (développée par les géographes allemands de l'entre-deux guerres ; Lavedan, 1936). Ces deux acceptions ont dominé les études morphologiques réalisées surtout dans les écoles d'architecture (Italie, France), sauf pour les travaux anglais principalement issus de certains départements de géographie (Newcastle, Birmingham).

B. Hillier (1984, 1996), créateur d'un courant de recherche intitulé space syntax (syntaxe spatiale), propose une définition différente de l'objet d'étude, l'espace urbain, déplaçant ainsi l'approche traditionnelle. Il distingue, en effet, dans l'objet urbain, l'espace et la forme bâtie.

Il isole ainsi l'espace qu'il privilégie pour en étudier les articulations syntaxiques, en rapport avec les mouvements et les déplacements, car, dit-il, c'est surtout l'espace qui est utilisé, la forme ne sert, selon lui, qu'à l'ordonner, à le recouvrir. La syntaxe spatiale devient, chez lui, la théorie descriptive et explicative (prédictible, selon lui) de l'espace urbain. Réunir ensuite forme bâtie et espace urbain devient l'objectif final de sa recherche. On ne discutera pas ici cette hypothèse, celle de la dissociation espace/forme (vide/ plein), on retiendra seulement la démarche adoptée qui confirme le postulat :

La forme urbaine et son étude dépendent toujours d'un point de vue de départ, d'un regard porté sur la forme, d'une définition préalable qui en délimite le contour et l'approche, à vérifier ensuite sur le terrain.¹⁶

¹⁶Αλβερτ Λίβυ, « Φορμες υρβαινες ετ σιγνιφιχατιονς : ρεπισιτερ λα μορπηολογιε υρβαινε », Εσπαχεσ ετ σοχι τ σ 2005/4 (vo 122), π. 25-48.1

2.2.9- Le macro lot selon Jacques Lucan : « Où va la ville d'aujourd'hui ? forme urbaine et mixité.

Les grandes opérations urbaines se développent-elles aujourd'hui les mêmes principes qu'à la fin du XXème siècle ? C'est la question que nous nous poserons aujourd'hui, autour de l'ouvrage de Jacques Lucan¹⁷

Où va la ville aujourd'hui ? Formes urbaines et mixité :

Une leçon de conception urbaine :

L'îlot ouvert, le lien entre la mutation urbaine, la recherche de mixité sociale, fonctionnelle, programmatique et formelle.

Macro lot : associe plusieurs maître d'ouvrage pour la réalisation du même ensemble qui est composé de programme de nature différente avec ou plusieurs architectes

Ets ce que la macro lot vas devenir la nouvelle manière de faire la ville, un nouveau model reproductible, quel sont les conséquences ? Les avantages ? Et les risques ?

Historique de l'évolution de la forme urbaine :

La ville est faite d'îlots avec des constituants qui ont varié avec le temps

L'inflexion :

- 1ere inflexion dans l'aménagement urbain « l'architecture urbaine 1970 »

-Tissu constitué « faubourg parisien »

-plan de ZAC (zones d'aménagement concentré) « alignement sur rue, gabarit, architecture ordonnancé »

- 2eme inflexion dans l'aménagement urbain la « troisième ville et l'îlot ouvert 1995 »

-conciliation entre la ville moderne, l'îlot fermé et l'open planning : concrétisé par l'îlot ouvert

-du secteur Tolbiac au secteur Masséna : d'une ville conçu à partir de l'espace public à une ville conçu à partir de l'architecture

La troisième ville, c'est la conciliation entre la ville historique de l'îlot fermé, et la ville moderne de l'open planning, et elle se concrétise par l'îlot ouvert.



Figure10. J.J.Lucan

¹⁷ Ουπραγα : Ου πα λα πιλλε δ' αυφουρδ ηυι ?, θαθυε ΛΥΧΑΝΙ

- La troisième inflexion, la plus récente ; c'est le macro-lot : il y en a très peu, ont une importance très grande par rapport à la communication des villes, sont des opérations qui peuvent être quantitativement rares, mais qui sont exceptionnelles.

Pour comprendre la notion du macro-lot on doit étudier l'exemple de Boulogne : , le projet s'organise autour de la mutation d'un grand territoire privé , Une concertation s'opère entre la collectivité publique et le propriétaire privé pour définir un aménagement, Pour cette opération, les exigences de la collectivité sont que les espaces publics lui soient rétrocédés et que Renault puisse vendre ses terrains, La vente de ces terrains se fait



Figure 11. Maco-lot de Boulogne

À 4 maîtres d'ouvrages privés, qui vont être les constructeurs

De l'ensemble des opérations, Le plan lui-même est dessiné par Patrick Chavannes, qui définit les îlots, et chaque îlot est confié à un architecte coordonnateur, les particularités de Boulogne, il y a le fait que les 4 opérateurs construisent tous sur chacun des îlots. L'îlot est partagé entre les opérateurs eux-mêmes, sachant qu'une mixité est mise en place.

Au début les îlots sont découpés en parcelles, les premiers îlots, ils sont découpés en parcelles. Il y a comme une sorte de nécessité de ce qui est ressenti comme quelque chose de constitutif de la ville, mais au fur et à mesure, que l'on s'avance dans les opérations, on s'aperçoit que les îlots deviennent des unités d'opération. Ils ne sont plus découpés. C'est un phénomène qui va devenir un peu général dans ce type d'opération.

Les résultats de ce type d'opération sont :

- favoriser la mixité des programmes pour un objectif de mixité sociale et de rapidité de réalisation.
- la prépondérance de la maîtrise d'ouvrage privée.
- développement des mutualisations.
- l'îlot a tendance à devenir l'unité d'opération. Cela aboutit à l'effacement de la parcelle.

Alors un macro-lot selon Lucan c'est : est un îlot dans lequel sont imbriqués des programmes différents. Le macro-lot le plus radical est celui où tous les éléments sont imbriqués, sans qu'aucun d'entre eux ne puisse être séparé de l'ensemble, où chaque élément fait partie, de façon organique, de l'ensemble.

Avec l'îlot ouvert, on voit apparaître l'idée que la forme de la ville contemporaine est une forme de ville faite avec des plots, c'est-à-dire des bâtiments séparés les uns des autres.¹⁸

2.2.10-Notion Type :

Le terme type est étroitement relié aux autres mots définies plus haut. Dans un moment de plus grande continuité sociale, l'acteur guidé par la conscience spontanée, se trouve à pouvoir faire un objet sans « y réfléchir », conditionnée seulement par l'effet inconscient de la culture héritée, celle transmise et développée au moment qui correspond à sa pratique ; cet objet sera déterminé à travers les transformations en un système de connaissance intégrée, assumées globalement, pour satisfaire un besoin particulier auquel l'objet doit répondre, des telles connaissances sont déjà un organisme, en tant que corrélation intégrée, autosuffisante, de notion complémentaire qui tendent à une fin unique, elle est de une pré-projection de ce que sera l'objet réalisé étant antérieures à l'existence physique de l'objet lui-même cela vaut pour un n'importe quel objet réalisé par un être social, ce qui équivaut à dire par l'humain sans autres adjectifs, parce que l'homme a toujours une culture à laquelle il appartient. Référons-nous en particulier à ce qui est bâti, à notre champ disciplinaire.

2.2.11-Type de bâti :

Le terme type de bâti a été utilisé dans le passé, mais encore aujourd'hui pour comprendre un certains groupes d'édifices ayant un certain caractère, ou une série de caractères en commun.

2.2.12-Processus typologique :

La connaissance de type appelle nécessairement une autre définition, celle de processus typologique. Si nous examinons plusieurs types bâtis non contemporains, dans une même aire culturelle, nous percevons une différenciation progressive entre ceux-ci plus sensible entre les types distants dans le temps moins visible si on les voit dans des intervalles rapprochés.¹⁹

2.2.13-La perspective :

La perspective est une invention de la Renaissance italienne. C'est l'art de représenter des objets ou des espaces en trois dimensions sur une surface à deux dimensions. Son but est de recréer l'illusion optique de l'espace et du volume en le représentant tel qu'on les voit en les regardant d'un point précis.

¹⁸ Ουπραγε: Ου πα λα πιλλε δαυφουρδητι?, θαθυε ΛΥΧΑΝΙ

¹⁹ Χομποσιτιον αρχιτεχτυραλε ετ τυπολογιε δυ β@τι, Γιανφρανχο Χαννιγγια

Dans le cas de Versailles le château est le point de départ d'où s'annoncent par de longues avenues qui les offres de loin aux regards curieux des voyageur.

« L'espace perspectif et le temps historique sont des coordonnées typiquement urbaines, de la Renaissance au siècle en cours. » Giulio Carlo Argan²⁰

2.3-Approche morphologique :

Morphologie urbaine et idéal type : considérations méthodologiques la morphologie urbaine a toujours été considérée comme une branche auxiliaire de l'histoire urbaine, elle vise, d'une manière générale, la connaissance de l'histoire de la ville par sa forme. Les géographes eux-mêmes n'y ont pas échappé. Pour renforcer l'autonomie de la morphologie urbaine comme discipline, il faut alors l'émanciper de l'histoire, non de l'histoire comme signification (historique), mais de l'histoire comme méthode et discipline, pour lui donner ses propres instruments théoriques et analytiques.

De même que la linguistique comme étude de la langue, de la forme de la langue, de sa structure, s'est affranchie de l'histoire de la langue, on pourrait distinguer morphologie urbaine comme approche structurale de la forme urbaine, et histoire urbaine comme approche évolutionniste de la ville, de ses changements, selon un point de vue socio-économique, politique, esthétique.²¹

2.4-L'analyse typo-morphologique

La typo-morphologie est une méthode d'analyse apparue dans l'école d'architecture italienne des années 60 (S. Muratori, A. Rossi, C. Aymonino, G. Caniggia). Il s'agit d'une combinaison entre l'étude de la morphologie urbaine et celle de la typologie architecturale, à la jonction des deux disciplines que sont l'architecture et l'urbanisme. La typo-morphologie aborde la forme urbaine par les types d'édifices qui la composent et leur distribution dans la trame viaire. Plus précisément, cela consiste à penser en termes de rapports la forme urbaine (trame viaire, parcellaires, limites, etc.) et la typologie c'est-à-dire les types de construction (position du bâti dans la parcelle, distribution interne, etc.)²²

Les types s'inscrivent ainsi dans certaines formes urbaines plus que dans d'autres. On s'intéresse ainsi particulièrement à :

La morphologie :

20 λεχτυρε δ...υνε πιλλε ρερσαιλλεσ

21 Αλβερτ Λίψυ, ↔ Φορμεσ υρβαινεσ ετ σιγνιφιχατιονσ : ρεπισιτερ λα μορπηολογιε υρβαινε ≈, Εσπαχεσ ετ σοχιτ
Γσ
2005/4 (vo 122), π. 25-48.

22

ηττπ://ωωω.εσπαχεσ-πυβλιχσ-πλαχεσ.φρ/αππροφονδισσεμεντ-τη%Χ3%A9οριθυε-λ%Ε2%80%99αναλψσε-τυπο-μορπηολογιθυε/

Étude de la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments la constituant (le site d'implantation, le plan de la ville, le tracé des voies...).

La typologie :

Analyse des caractères spécifiques des composants d'un ensemble ou d'un phénomène, afin de les décrire et d'établir une classification. Dans notre cas, c'est l'étude des types d'édifices et leur classification selon plusieurs critères (dimensions, fonctions, distributions, systèmes constructif et esthétique).

Le type :

Catégorie qui possède les mêmes caractéristiques urbanistiques et architecturales. La détermination de types se réalise par la recherche de co-présence, d'invariants, d'une part, et d'écarts et de variations d'autre part, dans les traits du bâti et de la forme urbaine.

Cette approche typo-morphologique s'intéresse non seulement aux formes bâties les plus largement répandues mais aussi à celles plus exceptionnelles, parce que toutes les deux traduisent un processus de stratification et de transformation des tissus urbains.

Cette méthode d'analyse met l'accent sur la revalorisation des tissus urbains anciens, et rejette l'urbanisme moderne, en prenant appui essentiellement sur une critique généralisée des méfaits des transformations urbaines des centres des villes européennes. Un argument principal est alors développé par ces auteurs. Ils pensent que l'histoire de la ville est inscrite dans la forme du bâti, dans la rue et dans la parcelle, alors que le modernisme fait abstraction de l'histoire du lieu. Dans ce cadre, leurs objectifs est de faire un effort de théorisation pour créer une « storia operante » (S. Muratori), c'est-à-dire une « histoire active », capable d'orienter les choix du présent, à travers notamment la décomposition des types de tissus urbains. Dans cette perspective, « tout objet construit est vu comme l'individualisation d'un processus historique de spécialisation des formes » - où passé, présent et futur sont liés dans une continuité historique - et appartient à un type bâti. Ainsi, pour eux, la ville nouvelle s'inscrit en continuité avec la ville ancienne, les permanences structurales étant l'expression de l'inertie du tissu urbain.

Comme le résume Pinon, l'analyse typo-morphologique se base sur les deux niveaux d'étude suivants :

-Les infrastructures : il s'agit du tracé au sol des occupations urbaines, que sont le site, la voirie et le parcellaire.

-Les superstructures : cela concerne les éléments eux-mêmes d'occupations du sol, essentiellement le bâti et les espaces libres.

Cette distinction fondamentale a une logique. En effet, « le tracé au sol des occupations urbaines (la voirie, le parcellaire) n'est pas la projection passive des éléments d'occupation de l'assiette de la ville (le bâti). Ce sont au contraire les éléments bâtis qui, le plus souvent, viennent se disposer dans les infrastructures formelles que constituent la voirie et le parcellaire. Bien sûr, ces infrastructures sont pensées (plus ou moins) en fonction des occupations qu'elles préparent, mais avec un degré d'autonomie, conscient ou inconscient, lié au processus de construction des villes. Toute infrastructure peut rester en attente, et se voir occuper par des "superstructures" qui ne sont plus celles qui étaient initialement prévues. Surtout que les superstructures peuvent être remplacées sans que l'infrastructure soit nécessairement modifiée. Il y a donc autonomie relative entre infra et superstructure.

Aussi il est possible, au niveau de l'analyse, de les distinguer pour mieux comprendre leurs articulations. Tel est le principe de l'analyse morphologique (lecture des formes) ; décomposer en éléments pour les étudier en eux-mêmes, dans leur cohérence propre, puis recomposer pour étudier leurs relations spécifiques ».²³

2.4.1-L'analyse typo-morphologique a pour objectifs :

-De faire une évaluation critique de la forme des tissus et des organismes urbains.

-D'identifier des permanences structurales associées à l'identité culturelle des lieux et des contraintes relatives à la conservation du patrimoine bâti et des paysages culturels.

-De définir des mesures de contrôle des transformations du cadre bâti et d'encadrement des projets d'intervention.

L'analyse typo-morphologique est née suite à l'apparition de l'école italienne muratorienne en référence à l'ouvrage de Saverio Muratori publié en 1959 et qui porte sur la forme de la ville. Ses idées seront récupérées et développées à travers ses étudiants (A. Rossi, C. Aymonino, G. Caniggia). Plus tard, elles seront réintroduites en France par J. Castex P. Celeste et Ph. Panerai.²⁴

3-Conclusion :

Dans ce chapitre d'après les recherches et les documentations faites concernant le thème de la forme on a constaté que :

²³ (Πινον, 1991, π.24).

²⁴

ηττπ://www.εσπαχεσ-πυβλιχσ-πλαχεσ.φρ/αππροφονδισσεμεντ-τη%Χ3%A9οριθυε-λ%Ε2%80%99αναλψσε-τυπο-μορπηολογιθυε/

- 1- La forme urbaine peut être définie selon plusieurs points de vue (ce qui explique la différence des méthodes d'analyses dans les écoles d'architecture « Caniggia, et Camillo Sitte ») (l'approche paysagiste, typologique sociale....etc.)
- 2- Il faut tirer les conclusions des expériences (Macro lot opération de Bologne) qui ont été faites sur ce thème de la forme urbaine et comprendre le lien perdu dans nos villes (le lien et typologie /morphologie).
- 3- Revenir vers les anciennes villes traditionnelles et tirer les leçons pour pouvoir remettre la cohérence des tissus et refaire les relations entre ses composants (viaires – parcellaires- bâti).

Chapitre 3 : Cas d'étude.

Introduction :

A/-Analyse comparatif (forme urbaine : Organique-rationnelle-abstraite) :

Après l'étude et l'analyse dans les deux chapitres précédents et Pour vérifier cette crise nous allons étudier trois exemples représentatifs choisis dans la ville d'Alger dans trois époques différentes

Dans cette partie on va préoccuper de faire une analyse typo- morphologique, des tissus choisis par rapport à différentes périodes, pour mettre en relief la différence de leurs occupations, et le rapport avec la structure urbaine (la rue) et la structure territoriale, et comprendre l'enjeu de la transformation de la forme dans les cas que nous avons choisis dans la ville d'Alger, et on a choisi 3 types de formes urbaines que l'on considère que sont les types majeurs qui règnent sur la forme globale de la ville et on a préféré d'analyser la ville selon un ordre chronologique pour bien comprendre la situation.

Et ces trois types sont :

- 1- La forme urbaine Organique qui manifeste dans le bastion 23.
- 2- La forme urbaine rationnelle dans le boulevard Gambetta (Ourida Meddad actuellement).
- 3- La forme urbaine abstraite dans la cité des Annassers.

3.1-La forme urbaine de la Casbah qui manifeste dans le bastion 23 :



Figure13. Photo Aérienne du bastion 23

3.1.1-Situation du bastion 23 dans la ville d'Alger :

Le Palais des Raïs (**Bastion 23**) est situé dans la basse Casbah Sur le boulevard Amara Rachid(**le quartier de la marine**), un quartier parmi la soixantaine de quartier qui existait avant 1830.

3.1.2-Aperçu historique du quartier de la marine (étude de transformation de la forme urbaine du quartier) Etat du quartier en 1830 (1ère Carte)

Le fond du plan utilisé daté d'août 1830 c'est l'occupation française qui va entraîner des transformations brutales, et cette carte présente tous d'abord le contour de la ville ce contour est clair bien souligné par des murs de fortifications flanqué de leurs bastions, la ceinture des fossés la citadelle la défense de l'amirauté, protégeant la petite darse le mur des maisons dominant la mer à l'intérieur²⁴.

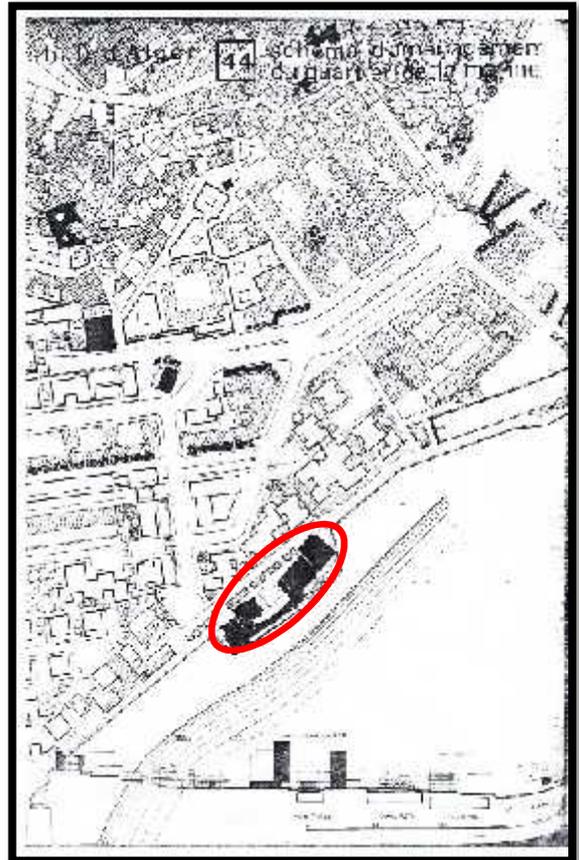


Figure14. Situation du bastion23

De ces défenses naturelle et artificielle, la trame urbaine, bien pleine, sans rupture, avec ses grands pôles : le port maritime terrestre, l'ancien lieu du pouvoir (la jénina), et la citadelle.

Lorsqu'on voit le quartier de la marine en 1830 et avant on constate que le bastion 23 était une partie intégrante dans le tissu ancien de la médina d'Alger (avant les travaux de structuration coloniale) et il y a une relation de cohérence et un rapport avec le reste du tissu.

Etat du quartier en 1830 (2ème Carte) :

L'organisation de la ville ancienne montre des zones plus proprement résidentielles et une zone groupant les principales activités est localisée dans la basse ville (implantation surement facilité par la topographie).

Et même dans la deuxième figure (casbah 1833) la dessus ou on remarque que malgré la projection la nouvelle voie qu'elle relie Bab Azzoun avec Bab l'oued et la voie reliante entre la jénina(souk) avec

²⁴ Πλαν δαμ[ναγεμεντ] πρ[λιμναιρε], Προφ[ετ] δε ρεπαλορισατιον δε λα χασβαη δαλγερ.

la jeté de l'amirauté dans le quartier de la basse casbah la relation résiste avec le reste de tissu et le rapport avec a rue et toujours présent.



Figure15. Quartier de la marine 1830



Figure16. Quartier de la marine 1833

Etat du quartier en 1880 (3ème Catre) :

Dans l'état de cette carte on remarque le prolongement de rue de raccordement entre Bâb l'oued et Bâb azzoun et les voies de ceinture (boulevard Gambetta) pour clôturer et limiter la transformation de la forme urbaine de la casbah et la démolition de la partie Est du quartier de la marine et l'intégration d'une nouvelle typologie du bâti

Etat du quartier en 1895 (4ème Catre) :

Dans l'état de cette carte on remarque que l'état coloniale a isolé la basse casbah du reste de la ville et la diminution de la surface de la casbah en même temps il y a une nouvelle typologie qu'apparaissent dans la partie Est de la ville d'Alger, Qua à donner à la casbah la forme d'une périphérie car le chemin de transformation et du développement de la ville et vers le coté est de la médina.

Le bastion 23 a commencé à désarticuler du reste du tissu avec les opérations qu'ils ont isolé se dernier par l'élargissement des voies et la nouvelles typologie (rationnelle) qui joue le rôle d'une barrière artificielle entre le quartier de la marine et la haute Casbah.²⁵

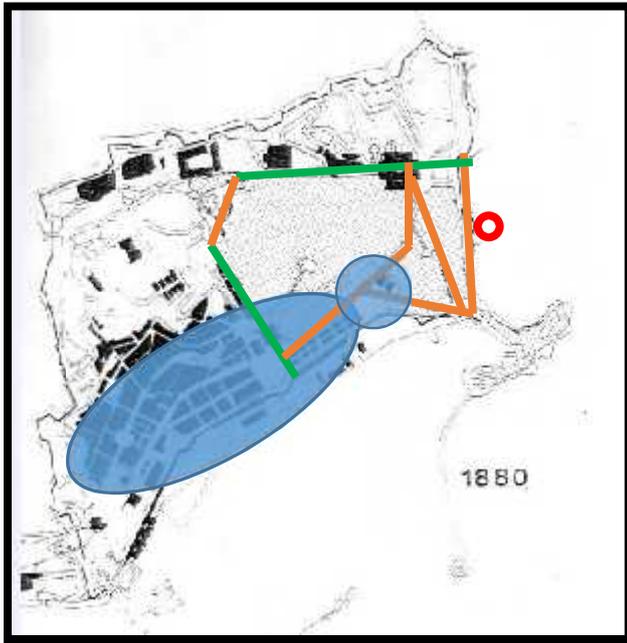


Figure17. Restructuration du Quartier de la marine 1880

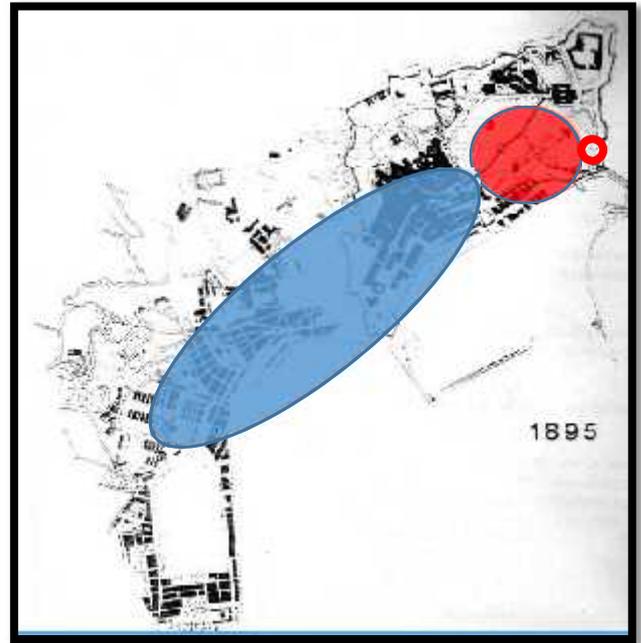


Figure18. Restructuration du Quartier de la marine 1895

3.1.4-La Compositions du bastion 23 :

Le Palais des Raïs (Bastion 23) présente, un cadre riche et varié, où se côtoient l'urbain et l'architectural, l'ombre et la lumière, les espaces publics et privés.... Il est constitué de trois palais (palais 17, 18, 23), de six Douerates (maisons des pêcheurs 5, 7, 9, 11, 13, 15).

Cette dernière (maison 15) connu par son Mihrab, faisait fonction de salle de prière (Moussalah).

Les bâtiments A et B abritent actuellement la bibliothèque et les salles d'archives quant aux bâtisses 8, 10,12 abritent à leur tour, l'administration du Centre des Arts et de la Culture du Palais des Raïs. L'ensemble composant une architecture savamment conçue, s'organise autour de sabbats, rues, palais, douerates, terrasses, parcours..., et qui occupe une surface utile de 3469 m2 et une surface d'exploitation de plancher totale de 7824 m2.

²⁵ ηττπ:ωωω.παλαισδεσραισ.δζ

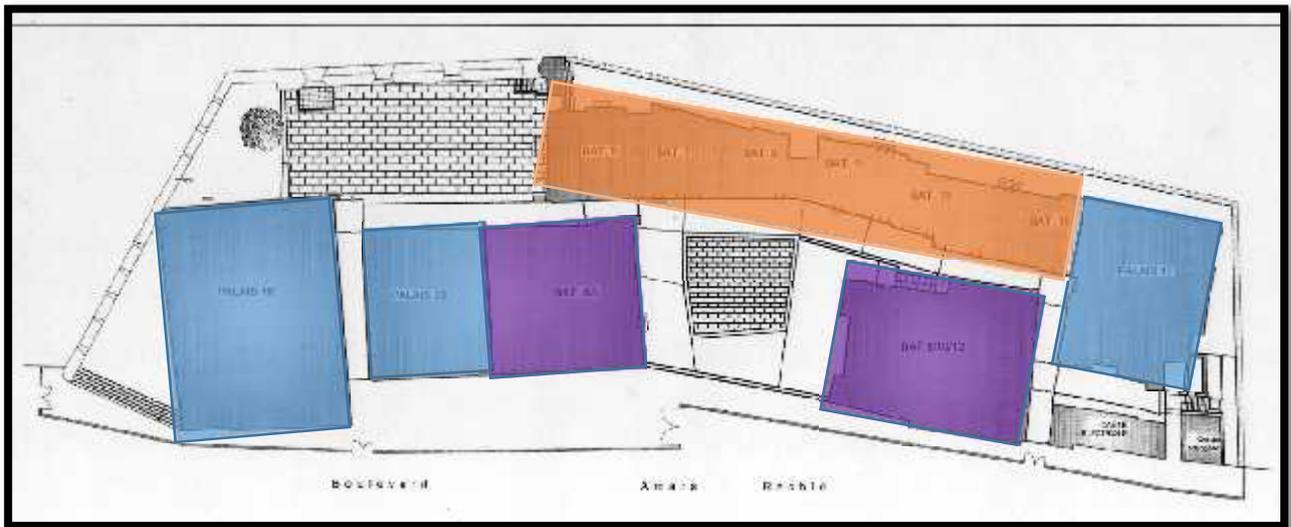


Figure19. Plan de masse du bastion 23.

3.1.4-Forme Et géométrie :

- Les maisons de la casbah sont irrégulières dans leurs la forme.
- la régularité se manifeste juste dans le patio le cœur de la maison avec une forme carré.
- l'irrégularité des quatre côté de la maison avec l'intégration au sol donne a la voie de tissu cette forme organique.

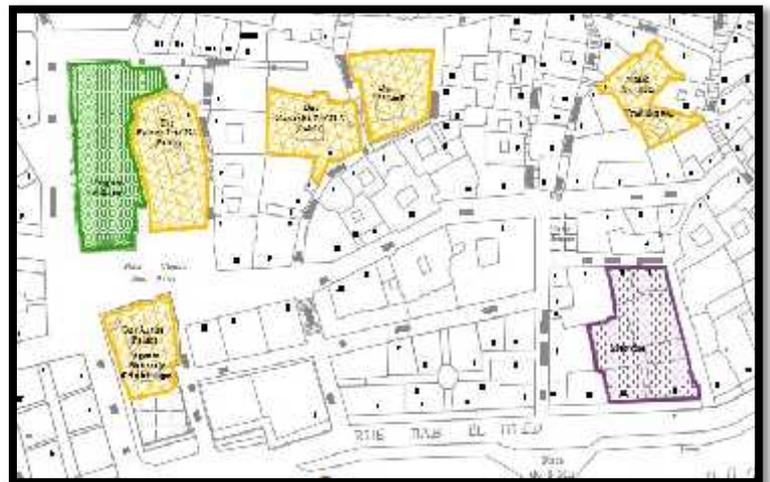


Figure20. Plan de quelques maisons à la basse Casbah

3.1.5-Les différents types de la maison à patio :

Maison le aloui :

C'est un type de maison très particulier, en hauteur, et de très petite dimension et se développant autour d'un escalier central, éclairé par un puits de lumière, mais contrairement aux autres types d'habitat, il peut également prendre sa lumière de la rue, ou de l'espace public.

Contrairement à l'autre type de maison il n'a pas de West dar.

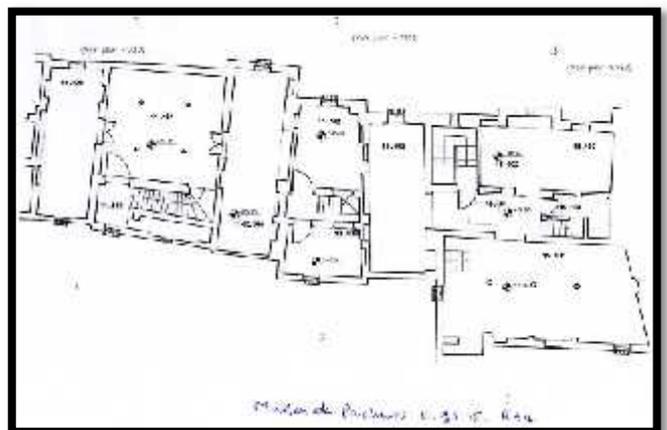


Figure21. Plan des maisons des pêcheurs (Aloui)

La maison à Chebek :

C'est une maison de petite dimension organisée autour d'un patio, couvert et prend air et lumière par un « chebek », réservé rectangulaire et grillée, ménager dans le plafond de rondin, les pièces d'habitations ouvrent toutes sur le wast eddar sur un des côtés de la maison.

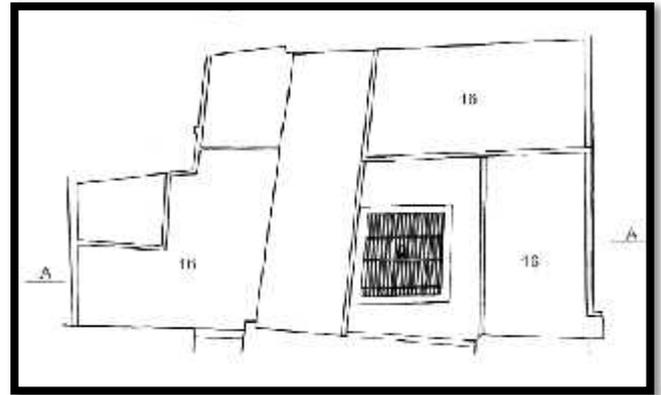


Figure22. Terrasse de maison à chebech

La maison à portiques :

C'est une maison de petite, moyenne ou grande dimension ou même très grande (palais).

C'est la typologie de maison à west dar (centre de la maison, patio). Selon la taille de la parcelle, elle développe un patio à une, deux, trois ou quatre arcatures sur deux, trois ou quatre côtés ; l'ordonnancement le plus parfait et la taille plus importante donnent le palais.



Figure23. Photo montre le Patio

3.1.6-Analyse des palais et des maisons :

Palais 18 :

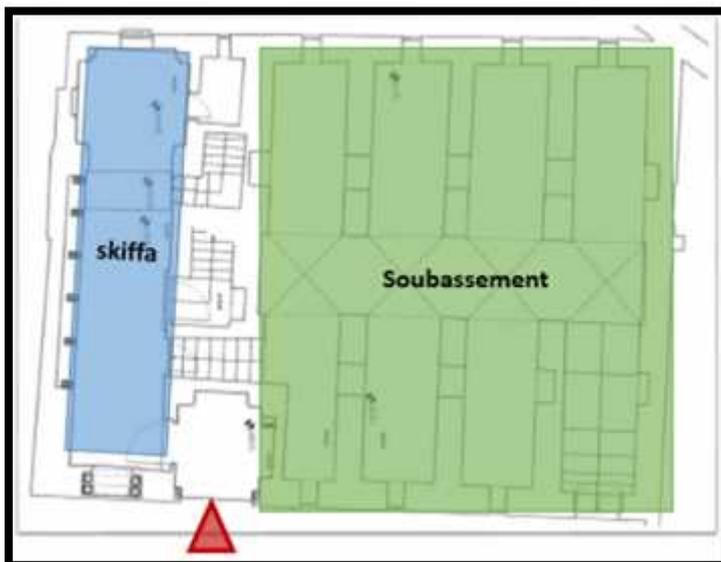


Figure25. Plan du RDC du Palais 18

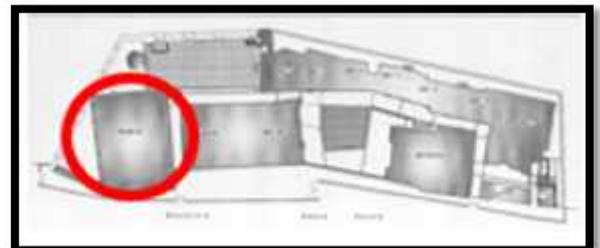


Figure24. Situation palais 18 dans le plan de masse du bastion 23

Le plan du palais occupe la forme presque carré avec des soubassements en pierres,

Le hall d'accès avec la skiffa sur la droite cette dernière donne sur les escaliers de distribution vers les différents niveaux du palais et le sous-sol.

Le R+1 est composé de byouts et ghourfs et un patio central de distribution vers ces espaces, et les escaliers de distribution souvent dans les coins du patio.

Le R+2 on trouve les byouts et la coursive comme espace d'articulation et de distribution et on trouve aussi el khiama (la cuisine) et el kanif (sanitaires)

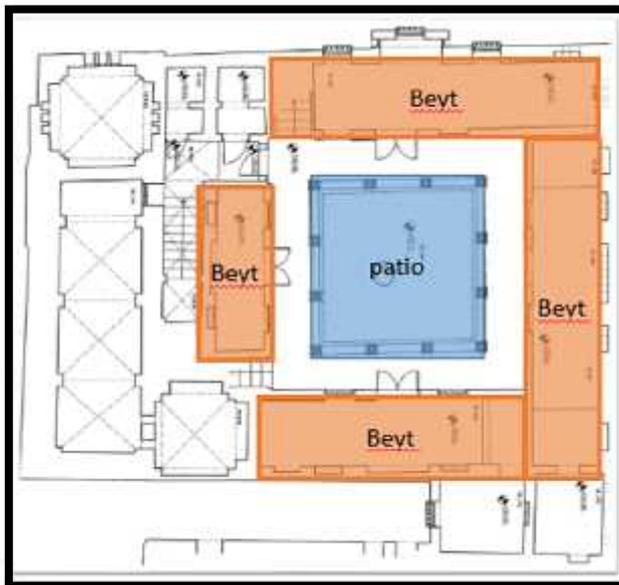


Figure26. Plan du R+1 du Palais 18

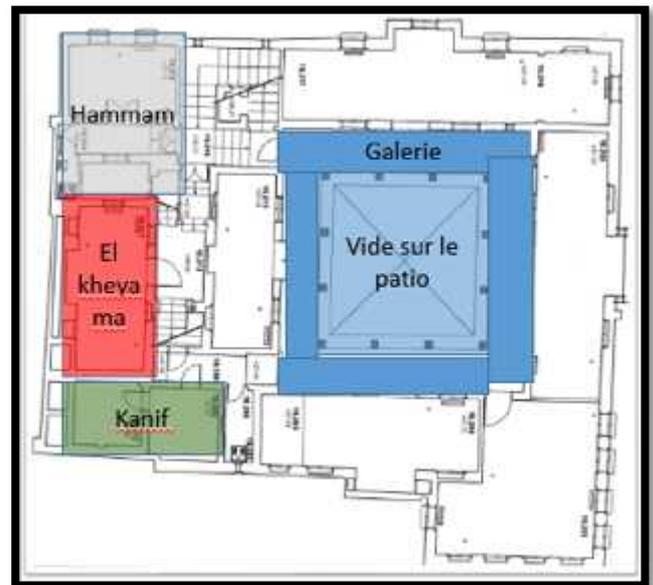


Figure27. Plan du R+2 du Palais 18



Figure27. Photo de Coursive



Figure28. Photo du Patio –wast dar-



Figure29. Photo du Skiffa



Figure30. Photo d'El khiama (cuisine du palais)

3.1.7-Le comportement du bastion 23 avec le tissu :

Dans les groupements résidentiels du bastion 23 on peut dire que l'ensemble témoigne la typologie qui caractérise les ilots de la basse casbah ou cette dernière était disparue lors de la structuration du quartier de la marine par les autorités française.

Les maisons à patio de la casbah présentent des formes irrégulières à l'intérieur marquées par des encorbellements (le kbou) au niveau des façades aveugles, ces déformations de la géométrie seront ensuite absorbées par le tissu compacte en forme d'emboîtement, ce qui montre la casbah comme un agrégat harmonieux cohérent contrairement à l'intérieur qui s'ordonne en géométrie parfaite autour le patio en présentant des modules répétitifs en rectangle et en carré.

Donc on peut dire que le tissu ou autrement dit la structure urbaine absorbe la déformation (la forme irrégulière) contrairement aux structure bâti ou elle prendre une forme régulière.

3.2.-La forme urbaine du 19^{ème} qui manifeste dans boulevard Ourida Meddad « Gambetta » :

3.2.1-Situation du boulevard « Gambetta » :

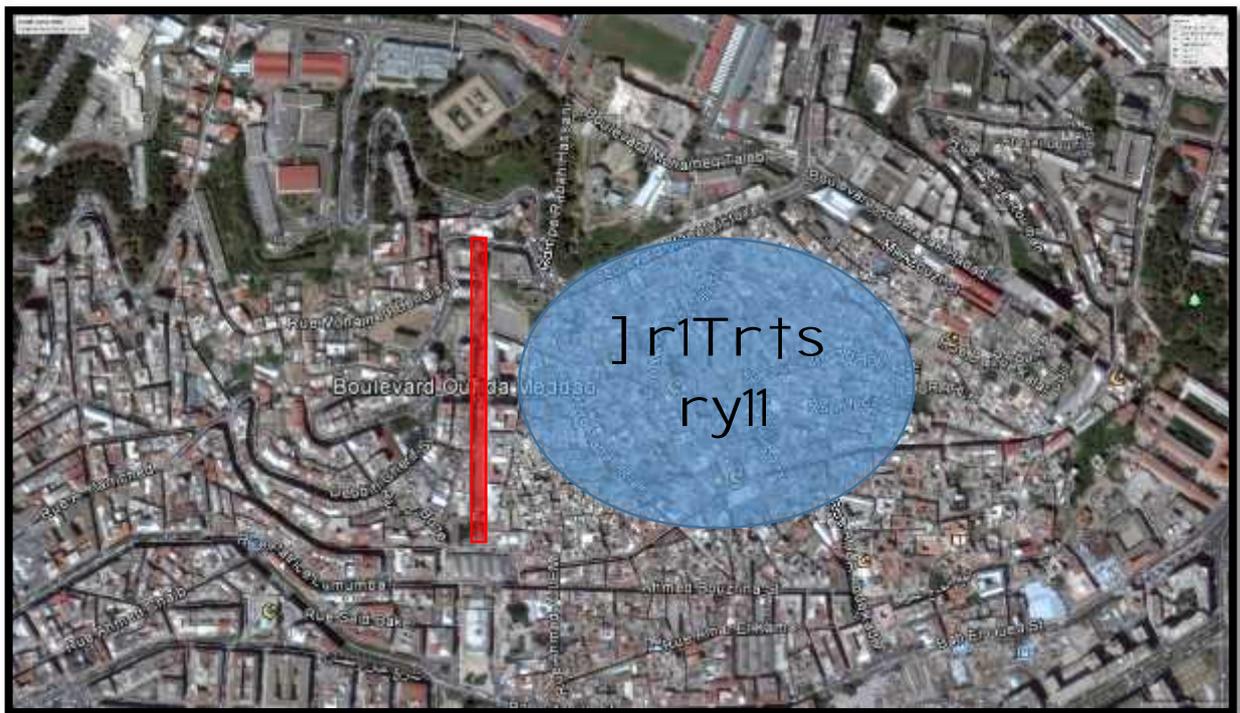


Figure31.situation du boulevard Ourida meddad

Le boulevard de Ourida meddad est situé sur la partie est de la casbah est en juxtaposition avec cette dernière relie la rue de la lyre avec la rue de la victoire dans la commune de Bâb l'oued.

3.2.2-Aperçu historique du boulevard Ourida meddad :

Le boulevard Gambetta ou Ourida meddad actuellement a été édifié sur les ruines des murs d'enceintes de la ville de la Casbah pendant les travaux d'exécutions des plans d'alignements et d'embellissement durant la période de colonisation française en Algérie 19^{ème} siècle.

Et cette idée des murs de ceinture était établie pour faciliter la communication entre le point le plus haut et le port d'Alger et aussi pour limiter la ville de la Casbah et gérer le maximum du territoire des autochtones.²⁶

²⁶ Ρενε λεσπεσ ↔ ετυδε δε γεογραφηιε ετ δεηιστοιρε υρβαινεσ Αλγερ ≈1930

3.2.3-Processus de formation du boulevard :

1^{ère} phase :

Après la structuration de la rue la lyre et l'aménagement de jardin les autorités coloniale on pensée de créer un boulevard de ceinture qui relie la haute partie avec la passe partie de la casbah dans une tentative de limité le développement de la casbah est commencé une nouvelle typologie du bâti (rationnelle). On commençant par le théâtre national le marché qui était une place.

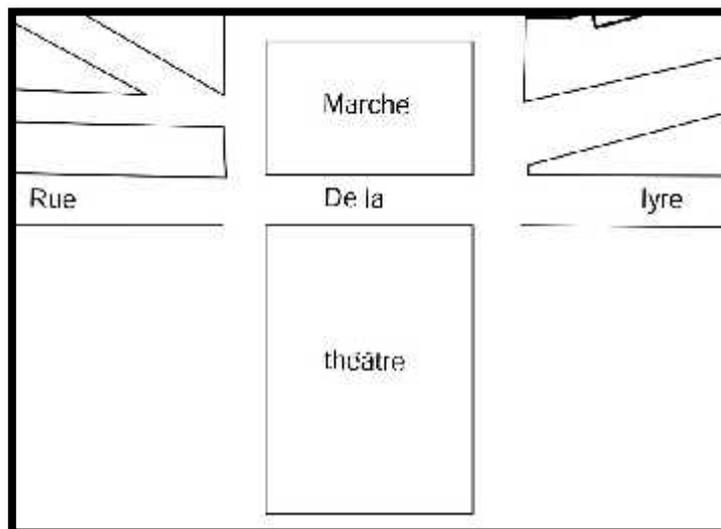


Figure32. Boulevard Ourida meddad (1^{ère} phase)

2^{ème} phase :

Dans cette époque vue sur ce plan après la construction du marché et du théâtre, les travaux

de construction de la rampe commence par les escaliers latéraux après les places et les immeubles avec une perspective avec la mer.



Figure32. Boulevard Ourida meddad (2^{ème} phase)

3ème phase :

Dans cette figure on remarque l'achèvement du boulevard bien que ce dernier était construit d'une manière fragmenté mais le théâtre, les places, l'escalier, les immeubles mais dans l'ensemble on la cohérence l'intégration avec le terrain accidenté ou les immeuble s'aligne sur la rampe Gambetta, avec des façades classique (marqué par le soubassement corps couronnement). Ou il y a aussi la perspective avec la mer.

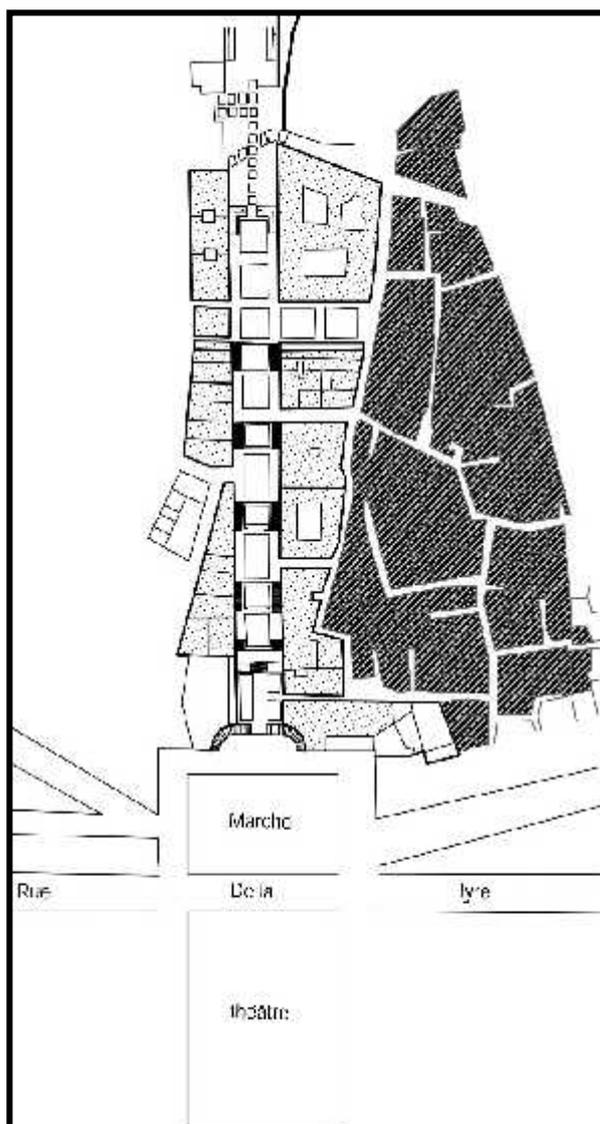


Figure33. Boulevard Ourida meddad (3^{ème} phase)



Figure34. Boulevard Ourida meddad (Façade)



Figure35. Boulevard Ourida meddad (perspective)

3.2.5-La Compositions du boulevard Gambetta :

Le boulevard de Ourida meddad relie Bâb bahr avec Bâb jdid avec des relations entre la casbah et le nouveau plan de structuration (rue de Montpensier) avec des édifices de type 19^{ème} siècle de fonction habitat et administration.

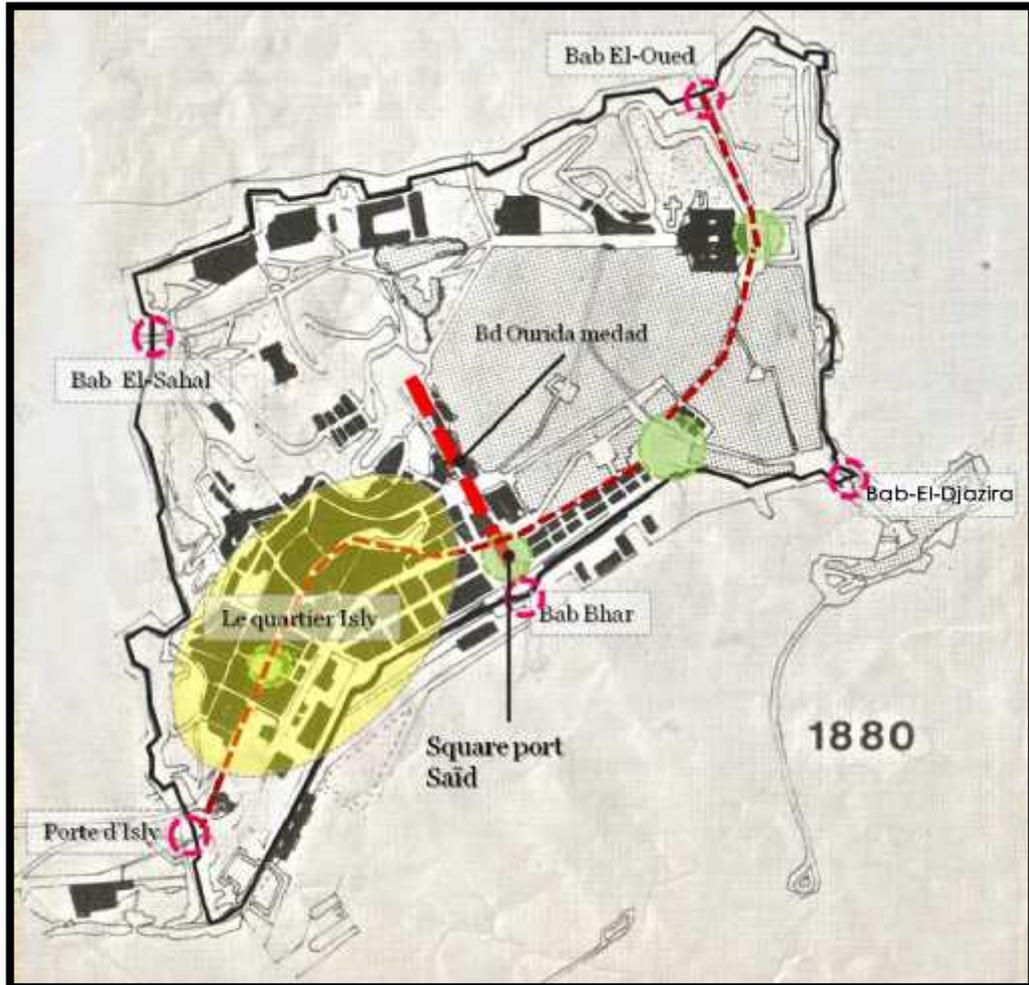


Figure36. Plan de boulevard ourida meddad 1880

3.2.6 -Forme Et géométrie :

Les immeubles du 19^{ème} siècle sont parfaitement intégrés à la forme de la parcelle.

La géométrie du 19^{ème} siècle se caractérise par : la rationalité, la régularité du module de base, le dédoublement du module et son émergence sur la rue, la régularité géométrique, la symétrie, l'axialité, la perspective, l'harmonie, les puits de lumière qui sont le résultat de toute irrégularité renvoyée à l'intérieur. et tous la structure bâti est dessiner par rapport a a la rue ou l'espace public.

3.2.6-Le comportement du boulevard Gambetta avec le tissu :

La structure urbaine du 19^{ème} siècle est différente de celle de La Casbah, nous sommes plutôt dans la recherche de la régularité de la forme, en donnant une certaine image de perspective apparue avec la renaissance italienne.

A ce niveau-là de l'histoire, l'aspect de l'espace public est très important et le processus de formation de la structure est le suivant :

*La rue est l'élément structurant. C'est celle qui résulte la forme et la dimension de l'îlot tandis que la parcelle s'obtient par la projection de ligne perpendiculaire à la rue structurante.

*Le bâtis quant à lui va occuper toute la parcelle et à cet effet nous distinguons deux types de bâtiment : le bâtiment à puits de lumière et bâtiment à cour.

3.3-La forme urbaine du 20^{ème} siècle (Cité des Annassers)

Une ville se développe comme un être vivant. Ce que sera le corps d'Alger dans sa maturité, la vue aérienne le suggère aujourd'hui : un jalonnement de quartiers neufs importants occupe déjà les hauts d'Alger.

Les Annassers, 26000 logements 130000 âmes s'édifie sur ce plateau de 400 Ha ; avec les plus puissants moyens de l'économie et de la technique. Au centre de gravité des usines, atelier

et lieux de travail : le Port, le Hamma, Hussein-Dey, Maison-Carrée, Harrach, Gué-de-Constantine, c'est un lieu exceptionnellement privilégié pour L'immédiat développement d'Alger.



Figure37. Photo aérienne des plateaux des annassers 1959

3.3.1- Situation de la cité :

Les plateaux des Annassers se défini géographiquement comme la zone comprise entre Birmandreis et kouba, limité du côté de la ville par le ravin de la femme sauvage et du coté des compagnes par une ligne artificiellement déterminé en fonction des bassins versants de drainage, au droit de la propriété de Saint Charles.²⁷

²⁷ Λ□υρβανισμε ετ λ□αρχιτεχτυρε δ□Αλγερ, Απερ|υ χριτιθυε, θθΔελυζ, Παγε 151

Cet ensemble de terrains de campagne à peine entamé par les excroissances de Birmendreis à l'ouest, celles de vieux Kouba à l'est et celle du quartier de Polignac à l'extrémité Nord-est au pied du promontoire attirera les premières occupations urbaines vers 1935, il s'agit d'ailleurs des lotissements suburbain ne répondait à aucune idée d'ensemble, et aucun souci réel d'urbanisation, tels que les lotissements des sources qui coupe la zone en deux partie.

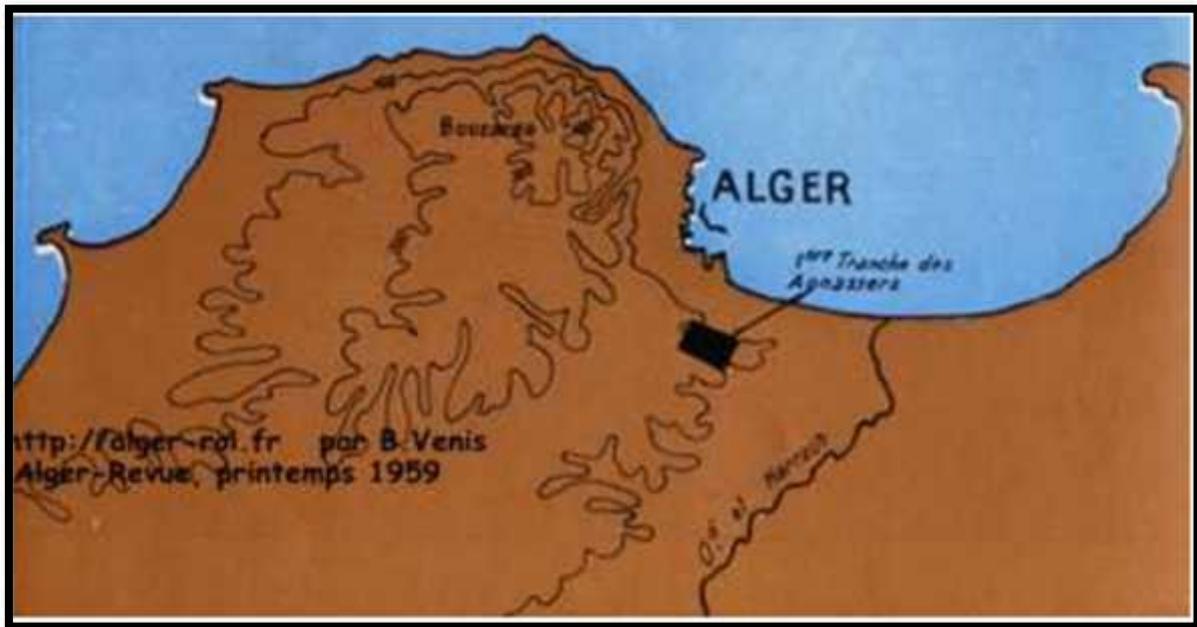


Figure38. Plan de situation de la cité dans la ville d'Alger

3.3.2- L'idée de la cité des Annassers

L'idée des Annassers a commencé à prendre forme dans les locaux de l'agence du plan d'Alger qui possédait un atelier de maquettes (qui produira et tiendra à jour une grande maquette d'Alger au 1/2000 reprise plus tard et continuée par le Comedor) cartographie (qui établit toute la base des fonds de plans au 1/5000, au 1/2000 encore utilisés sur Alger).

Le plan directeur de la région algéroise (G.U.R.A) fut, en fait, un travail de réflexion permanente qui servait de support à toute une série d'interventions ponctuelles.

En 1959 la création du Grand Alger en sera un aboutissement logique des hypothèses de base à celle du plan directeur de 1948 : ou l'apport de HANNING¹ se situe sur un autre plan ; Il va mettre au point une série d'instrument capable d'assurer la gestion d'un plan non formalisé.

La structure du support primordiale qu'il va inventée était la « trame d'Alger ». Une analyse des formes apparentes du site lui avait fait découvrir que l'image stéréotypée de la « baie d'Alger en forme de croissant » ne rendait compte que de la découpe de bord de mer. En fait, cette grande ligne de l'organisation du site d'Alger qui délimite la zone basse (lieu de l'extension ancienne) de la zone haute (lieu de l'extension nouvelle) dessine une équerre de près de dix kilomètres sur cinq kilomètres. Prenant appui sur cette structure schématisée, Hanning reconstruisait tous le site au moyen d'une trame orthogonale ainsi déterminée.²⁸

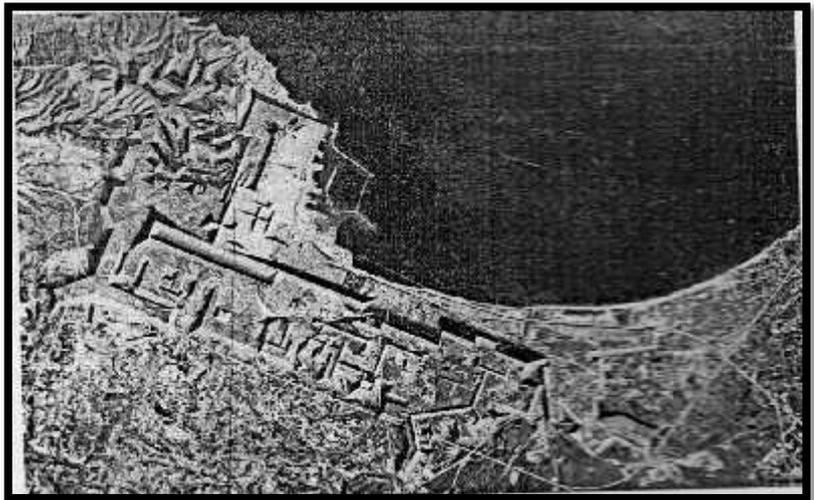


Figure39. Maquette de la cité

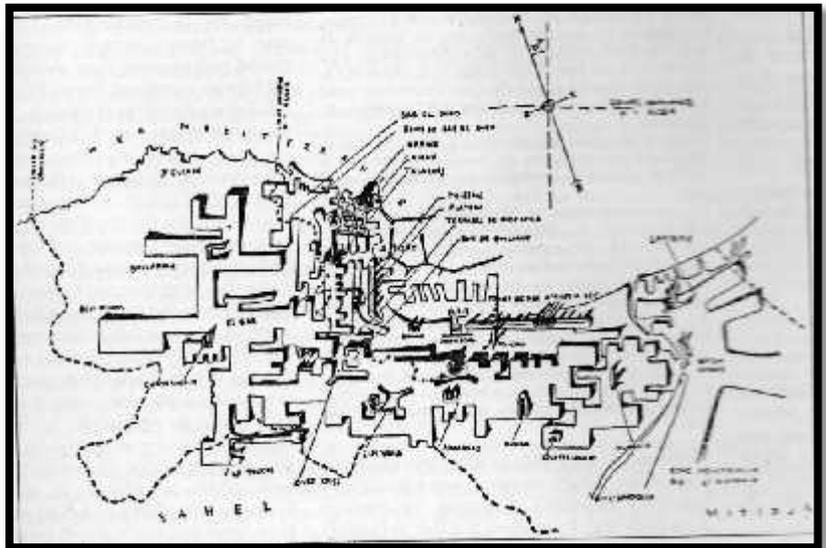


Figure40. L'équerre géométrique de la ville

²⁸ Λεορβανισμε ετ λεοαρχιτεχτυρε δεΑλγερ, Απερ|υ χριτιθυε, 99Δελυζ, Παγε 155

Cette idée des rapports entre la géométrie et le site devait déboucher sur une méthode de composition urbaine dont le quartier des Annassers allait constituer le premier test.

L'axe transversal de l' « équerre d'Alger » se situait dans un angle de $28^{\circ}30'$ nord-est. Cette orientation avait l'intérêt supplémentaire de permettre, dans son utilisation architecturale, un ensoleillement bien repart.

Cette trame, combinée avec les incidences particulières de chaque élément du site, devait assurer une sorte de grande unité paysagiste, permettre l'ouverture des perspectives, des jalonnements, des ponctuations ou des rythmes. Elle devait être à la fois le support de l'organisation visuelle et la structure d'appui de l'organisation fonctionnelle.

Une typologie mixte y caractérise l'habitat, de grand immeubles type « unité d'habitations » ponctuent un tapis de lotissements, dans la disposition des immeubles établi parallèlement les uns aux autres suivant une trame oblique sur les crêtes, en devine l'influence des architectes conseils Zehruss et Paul Herbé, les maisons individuelles sont étagées sur les pentes, l'orientation générales des façades dans un angle de 30° avec la ligne Nord-Sud assurant un ensoleillement minimum de 2 heures par façade qui été



Figure 41. Plan routier des principales voies desservant les Annassers. En noir, le quartier I. En rouge le quartier II.

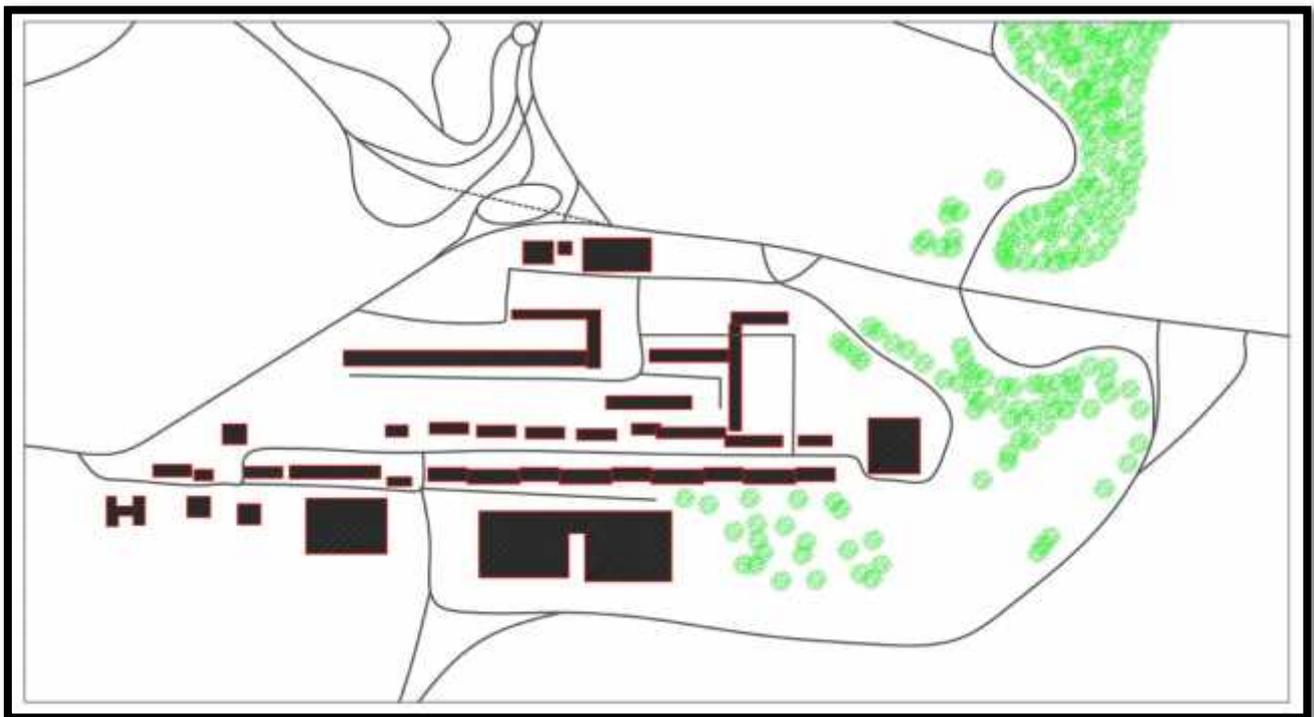


Figure 42. PLAN D'ENSEMBLE CITE DES ANNASSERS

déterminé par l'architecte Fankhauser, il fut l'un des premiers à Alger a se préoccuper de ce problème d'ensoleillements. La surface incluse dans le périmètre était de 343 HA, dont 283 utilisable, la densité moyenne 200 habitant/HA donnait 55000 repartis en collectifs 43900 et 11100 individuelle.

3.3.3- Projet directeur des Annassers :

Le projet directeur, étudié par l'Agence d'urbanisme d'Alger, dans le cadre régional dont nous avons parlé, porte sur les 400 hectares qui s'étendent de Birmandreis à Kouba.

Rappelons les données générales de ce projet :

-- 26 000 logements.

-- un équipement général administratif,

commercial et social groupé dans le Centre Urbain qui, au cœur de la Cité nouvelle, intéresse, outre les Annassers, Kouba, Clos Salembier, Birmandreis et Birkadem. 0

--des équipements de quartiers répartis dans les groupes d'habitation mêmes.

--plusieurs lycées, un hôpital, un parc de plus de 20 hectares.

--un réservoir d'eau desservant l'ensemble de la Cité.

--une voie à grande circulation qui draine le plateau dans sa diagonale, joint à une extrémité le Ruisseau et Kouba, à l'autre Birmandreis ; et des voies de liaisons intermédiaires reliant les Annassers, par-dessus le Ravin de la Femme Sauvage, au Boulevard Supérieur (actuel chemin des Crêtes) d'une part, au boulevard Laurent Pichat d'autre part. Ainsi, soit par la route Moutonnaire, soit par la Redoute le centre-ville actuel se trouve-t-il à dix minutes des Annassers.



Figure43. PLAN D'ENSEMBLE CITE DES ANNASSERS 1959

3.3.4-Quelques types de logements de la cité des Annassers

Ci-contre : Pour l'Office HLM de la ville, ce 4 pièces tout confort est réalisé par MM. Massé, Barthe, Cazalet, Loffont (quartier I).

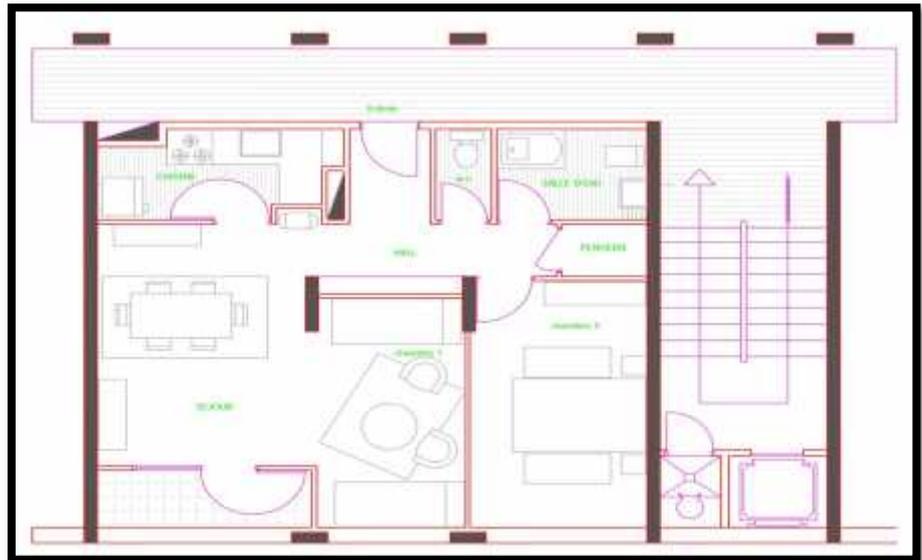


Figure44. Plan de cellule 1

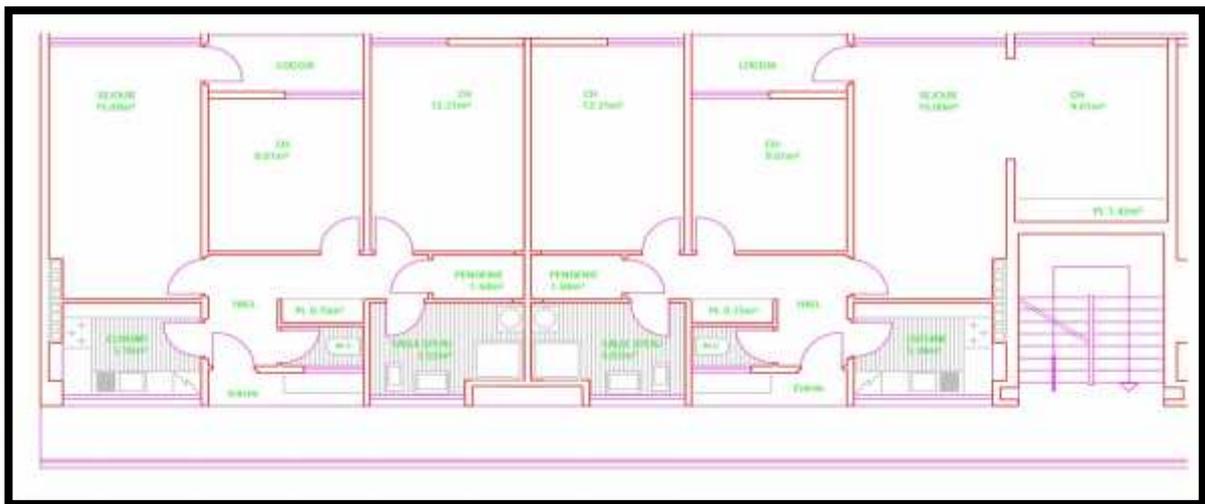


Figure45. Plan de cellule 2

Ci-dessus : (quartier II) des architectes Herbé et Lecouteur, ce 3 pièces économique simplifié, pour le compte de la COTEBA.

En haut à droite. : Tout le confort élémentaire dans ce 3 pièces étudié par les architectes Daure et Béri pour la CIA (quartier I).

Ces 3 types de logements sont tous pourvus d'une loggia.

4-Synthèse :

<p>La forme urbaine organique (Bastion 23)</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Dans cette forme urbaine le bâti épouse le sol avec des rapports très solide entre structure bâti, la structure viaire et son territoire (la parcelle). 2. il y a un fort rapport entre le l'objet (bâti) et l'environnement (la ville) par l'utilisation du type maison a patio. la forme urbaine (voie, ilot, parcelle) apparait a posteriori. 3. la régularité géométrique est renvoyée vers l'intérieur par la forme carré du patio et l'irrégularité géométrique est renvoyée vers la périphérie de la parcelle.
<p>La forme urbaine Rationnelle (BoulevardOurida Meddad)</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. la séparation entre le type architecturale et la parcelle qui lui sert de support celle-ci est dessiné indépendamment du bâti. 2. la régularité est renvoyer vers l'extérieure (la rue) par la volonté de donner une image à la ville par la régularité des espaces extérieur. La rue devient un élément ordonnateur. La forme régulière de la ville est donc le résultat a priori. 3. La régularité de la forme (voie, ilot et parcelle) explique le début de la rupture entre le bâti et l'environnement, ce qui constitue le début de la crise.
<p>La forme urbaine Abstraite (cité des Annassers)</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Le changement d'échelle typologique de production de logements va entrainer la disparition du rapport entre l'architecture du bâtiment et sa structure urbaine. 2. la disparition de l'ilot et de la parcelle comme unités d'interventions. 3. Ce changement est le résultat de détachement de la structure viaire de structure bâti 4. la forme cherche la cohérence dans une géométrie abstraite.

B/-Partie projet

1-Présentation de la ville d'Alger :

1.1-Situation de la ville d'Alger :

Alger est la plus grande ville de l'Algérie ainsi que la capitale, elle se situe au Nord du pays. La ville est établie dans la baie d'Alger, sur la mer méditerranéenne, au pied des collines du Sahel et au débouché d'une plaine fertile ; la Mitidja. Elle est délimitée :

- Au Nord et au Nord-est par ; la mer méditerranéenne
- Au Sud par ; Blida à 51 km par la RN23.
- Au Sud-est par ; Boumerdes à 20 km par la RN5
- Au Nord-ouest par ; Tipaza à 70 par la Rn11



Figure46. Plan de situation de la ville d'Alger

1.2-Les données naturelles :

Le climat : Alger bénéficie d'un climat méditerranéen typique. Elle est connue par ses longs étés chauds et secs. Les hivers sont doux et humides, printemps et automne orageux, la neige est rare mais pas impossible.

La pluviométrie : les pluies sont abondantes et peuvent être diluviennes. Tombent durant la saison froide de novembre à mars. La moyenne annuelle se situe entre 700 et 737 mm d'eau.

La température : Il fait généralement chaud surtout de la mi-juillet à la mi-août. En été les températures sont très atténuées par des brises marines. Alger doit la douceur de son climat à sa situation abritée de l'influence intérieure

Les vents :

Les vents dominants viennent de l'ouest en hiver et de l'est et nord-est en été. Quelques orages ont lieu au début de l'été et vers la fin du mois d'août provoquant des crues subites.



Figure47. Plan de situation (les communes de la ville)

1.3-Les potentialités :

- La cote algéroise.
- Alger profité d'une grande potentialité touristique maritime.
- Alger est un nœud territorial important.
- Dans la ville d'Alger, à l'échelle de l'organisme urbain, des potentialités nodales sont présentés en plusieurs points.

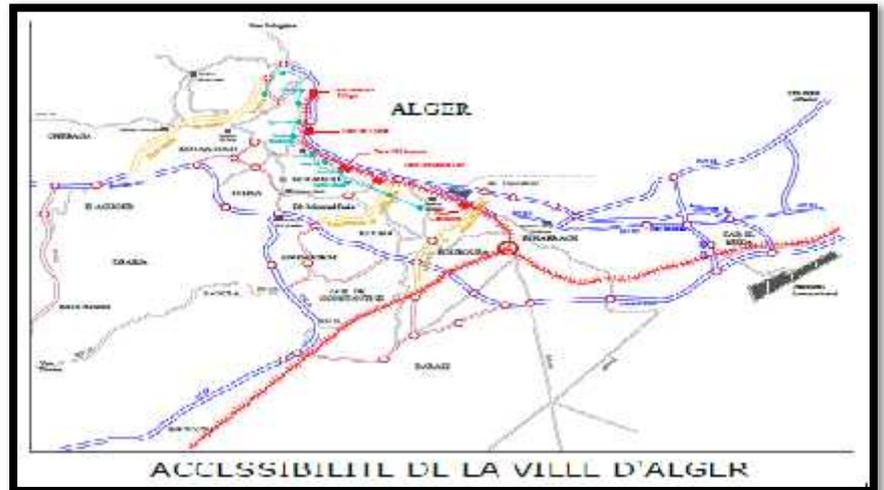


Figure48. Accessibilité à la ville

1.4-Les risques naturels :

- **Séisme** : Alger est une zone sismique sensible, menacée par plusieurs failles ; khair al-dine, Zemmouri, Sahel, Chenoua, Blida, Thenia.
- **Inondation** : Alger est fortement soumise aux risques d'inondation.

2- Analyse territoriale de la ville d'Alger :

2.1-Objectif de l'analyse territoriale de la ville d'Alger.

L'objectif de cette lecture est de comprendre d'abord le territoire de la ville d'Alger, point de vue structure naturelle (cours d'eau) et artificielle (les premiers parcours et chemins des crêtes).

Ou d'une autre manière comprendre le rapport organique entre la structure territoriale et la structure urbaine qui en crise aujourd'hui.

Et cette dernière à dépasser sa dimension d'indépendance de deux structures (territoriale/urbaine) vers une autre dimension qui est l'environnement est le résultat (une crise environnementale).

Donc il est nécessaire de comprendre cet enjeu à travers l'analyse du territoire de la ville d'Alger.

2.2- Analyse territoriale de la ville d'Alger.

Analyse de la structure naturelle :

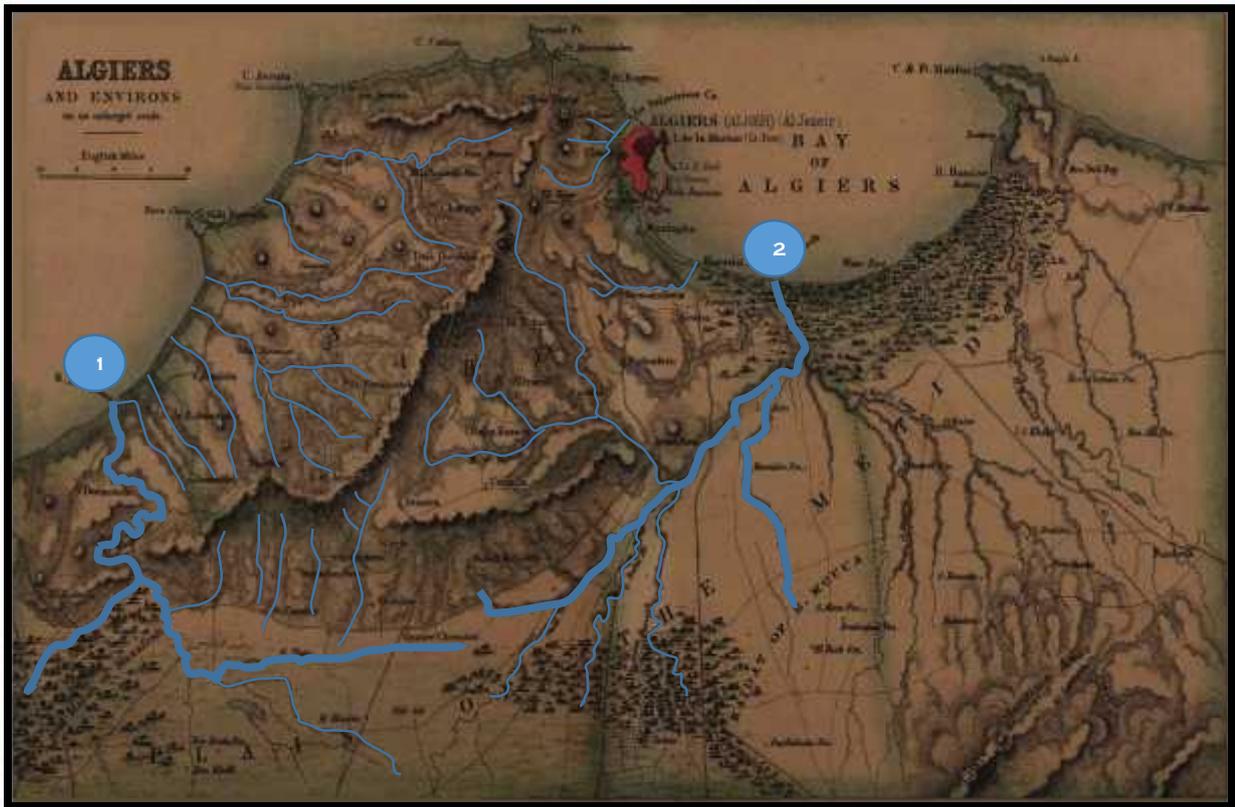


Figure49. Carte territoriale (cours d'eau)

1 Oued Mazafran

2 Oued El Harrach

Donc ce qui est réseau hydrographique le territoire de la ville d'Alger est encercler entre deux vallées principales (Oued El Harrach a l'est et Oued Mazafran a l'ouest), Dans cette aire, la société partage la même culture, et forme donc une « entité culturelle » aussi.

2.3-Analyse des chemins de crêtes :



Figure50. Carte territoriale (chemin de crête)

1

Oued Mazafran

2

Oued El Harrach

3

Chemin de crête principale

Le chemin de crête de cette entité est l'ancien tracé qui relie entre deux noyaux importants (Koleah et Casbah) et passe par les hauteurs c'est le point d'aboutissement de la ville d'Alger. Donc d'après la position de la Casbah sa position est définie ou imposée par la structure territoriale (la structure territoriale ordonne la position des villes).²⁹

²⁹ ωωω.Βνφ.Γαλιχχα.φρ

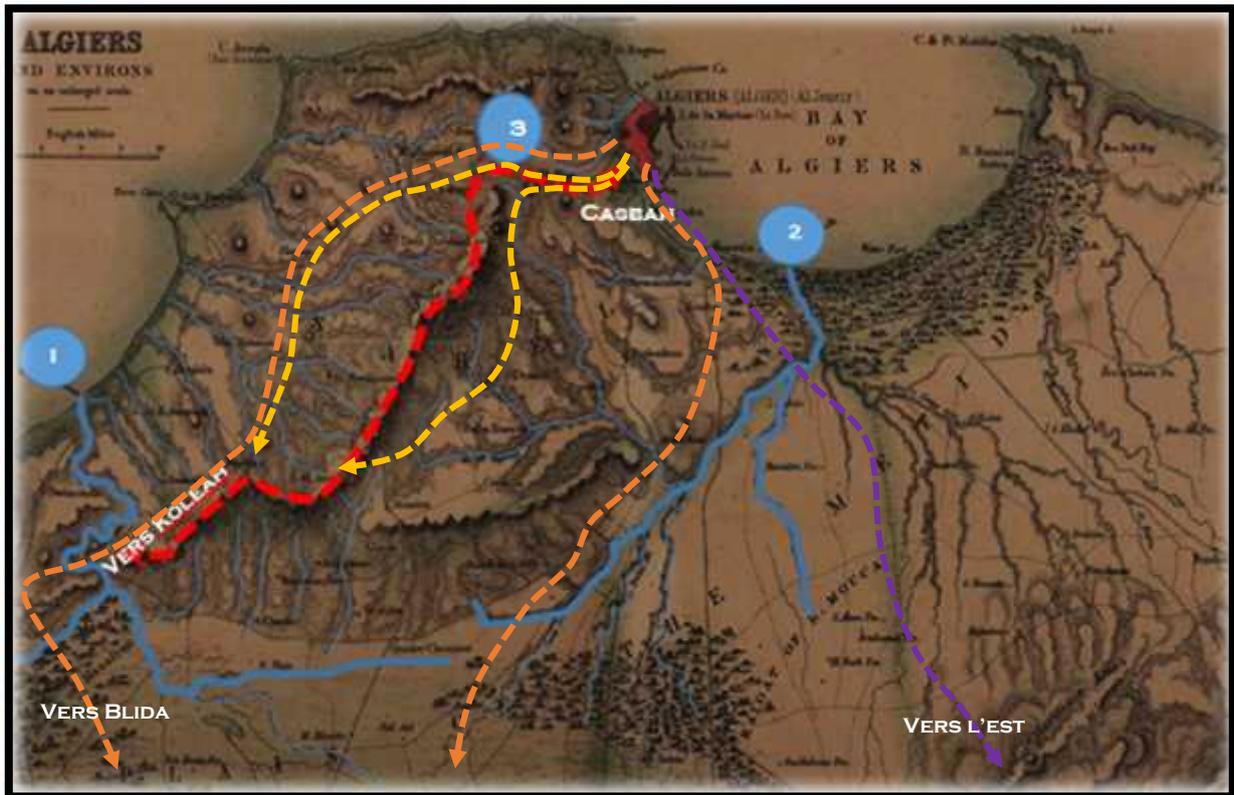


Figure51. Carte de synthèse

- | | | | |
|-----|----------------------------|-----|------------------|
| 1 | Oued Mazafran | 2 | Oued El Harrach |
| 3 | Chemin de crête principale | --- | Voie vers Koleah |
| --- | Voie vers blida | --- | Voie vers Est |

D'après les premières voies en remarque que sont des voies relie les grands établissements ALGER-KOLEAH-BLIDA est ces voies évitent toujours les vallées qui représentent un obstacle ou une barrière naturelle.

Synthèse :

D'après l'analyse de cette entité territoriale (ALGER) on constate :

Que le territoire est un élément ordonnateur dans la création des villes est les premiers noyaux ont un rapport directe avec la structure territoriale (organique) même les voies qui font le lien de communication entre les différentes établissements.

Jusqu'à ce moment (1840) il y a une cohérence entre la structure territoriale et la structure urbaine.

3-Analyse urbaine de la ville de Draria :

Tous d'abord on va essayer de vous expliquer la problématique qui nous a menés à ce résultat de forme architecturale dans un contexte urbain qui se trouve être la ville de Draria.

Au cours de ces deux années de master en est arrivé à constater au niveau de notre atelier que la crise architecturale en Algérie est dans le rapport qu'entretient la forme architecturale avec la ville.

Historiquement ce rapport qu'entretient l'architecture avec la ville c'est l'espace public (la rue). L'existence de la rue qui structure l'espace public engendre la notion d'îlot et de parcelle, d'ici en se pose la question : Est-ce que l'îlot est la meilleure solution à Draria. Justement nous considérant que l'îlot reste toujours opérationnel et la structuration de la ville à travers l'îlot reste d'actualité.

Comme dit auparavant le choix d'étude c'est la ville de Draria un cas comme parmi tant d'autres de villes algériennes.

3.1-Introduction :

Dans le cadre d'un réaménagement d'un quartier, une analyse objective de la ville doit se faire sur une base d'instrument cartographique, accompagnée par des observations sur terrain.



Figure52. Vue aérienne de Draria
L'église et la mairie se font face, au carrefour central du village

3.2 Objectif de l'analyse urbaine de la ville de Draria

La nécessité de réussite d'un projet architecturale se fait de façon à faire une analyse urbaine pour situer la crise ou la problématique dans le champ d'intervention, parce que la crise est urbaine avant qu'elle soit architecturale, donc on cherche à régler cette dernière par un projet d'architecturale.

3.3-Présentation de la ville de Draria :

Historiquement Draria appartient à cette catégorie de villages de colonisation, ou le Comte Guyot avait lui-même fait savoir en janvier 1842 qu'il « serait procédé à la fondation d'un nouveau village de colonisation au lieu-dit Draria dans la commune de Kaddous, composé de 51 familles.



Figure52. Plan de situation de la ville de Draria

3.4-Phase Analytique :

3.4.1-Situation de la ville dans le territoire :

Le territoire communal : Il est de dimension modeste : 1269 ha, et n'a de limite naturelle qu'à l'est où la commune est longée par la vallée assez encaissée de l'oued Kerma. Draria est une commune de collines, mais son relief s'apaise du nord au sud. Au nord il est formé de dos de collines arrondis séparés par des ravins bien marqués. Quelques escarpements rocheux près de l'oued Kerma ont permis très tôt l'exploitation de carrières de pierres. Au sud l'altitude s'abaisse à moins de 150 m et les espaces plats s'élargissent.

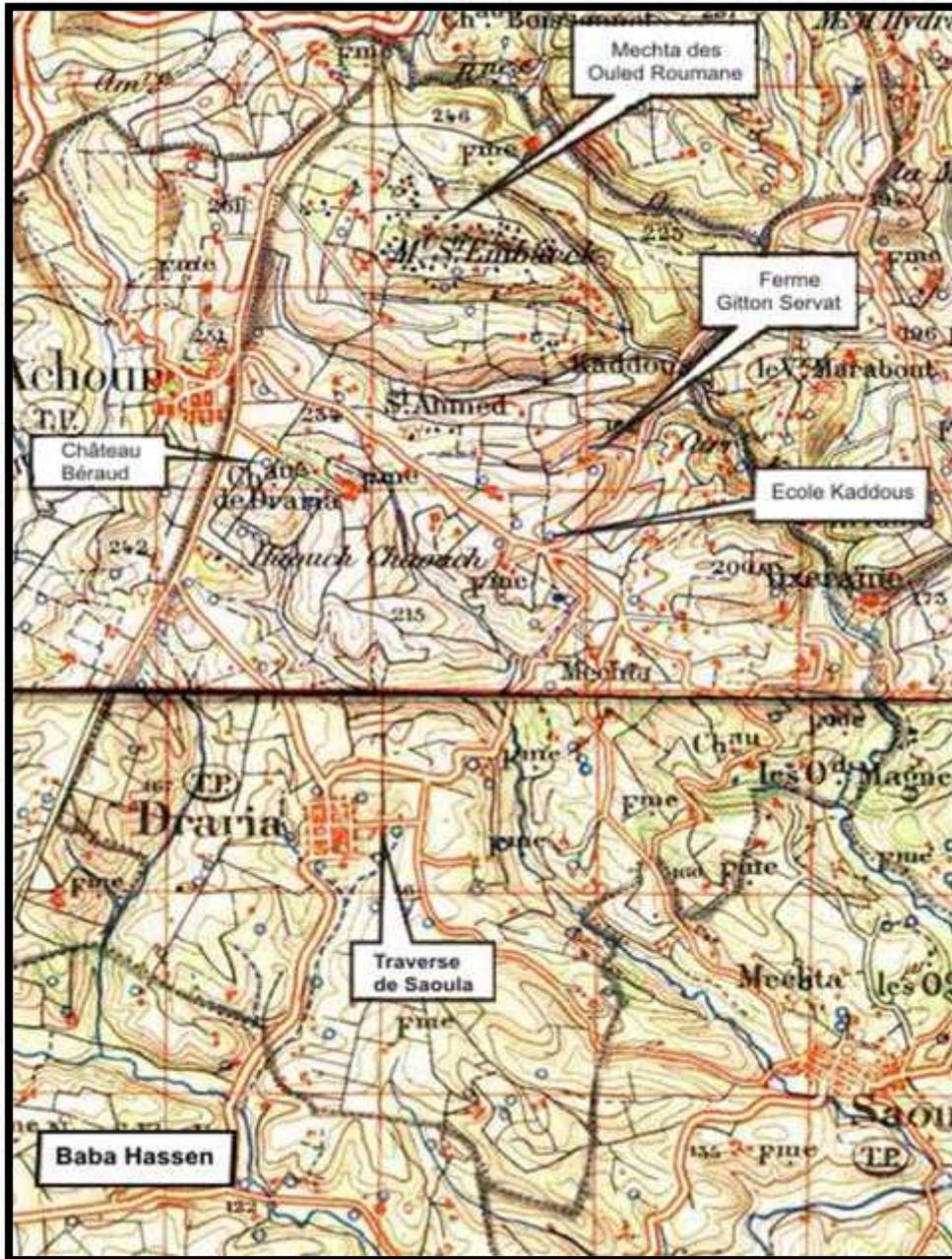


Figure53. Carte territoriale communal de Draria

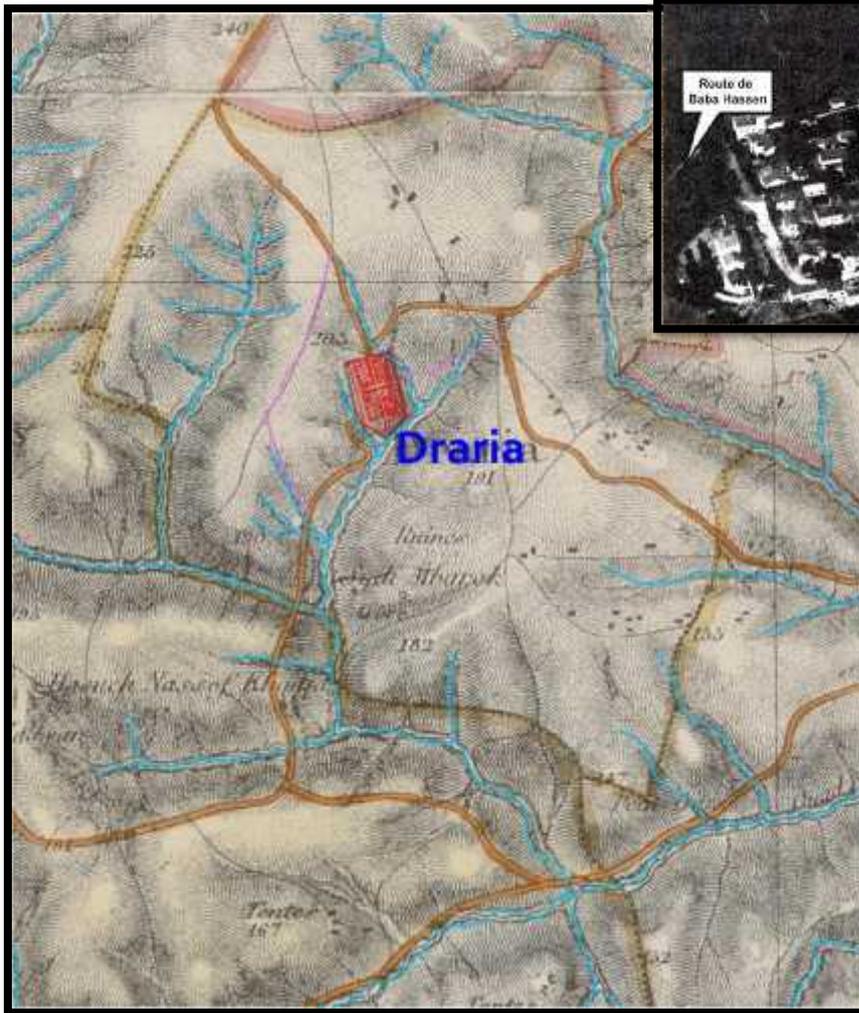


Figure54. Vue aérienne de Draria
L'église et la mairie se font face,
au carrefour central du village

Figure55. Carte de situation du noyau par rapport à son territoire

Draria, un petit village, représenté par le premier noyau rectangulaire construit le long d'un axe structurant qui relie Alger au nord en passant par Delly Brahim avec la ville de Douera au sud en passant par Baba Hassen. Ce dernier se compose de trois portes, deux d'entre elle se font face le long de l'axe matrice d'Alger vers Douera et la troisième qui mène vers Saoula n'aboutit nulle part ce qui conforte le fait que la ville n'est pas sur l'intersection de deux voies mais sur une seule.

D'autres part, le village ne se place pas à l'intersection avec le chemin des crêtes puisque se dernier est interrompue par les limites naturelle territorial qui sont le cours d'eau.

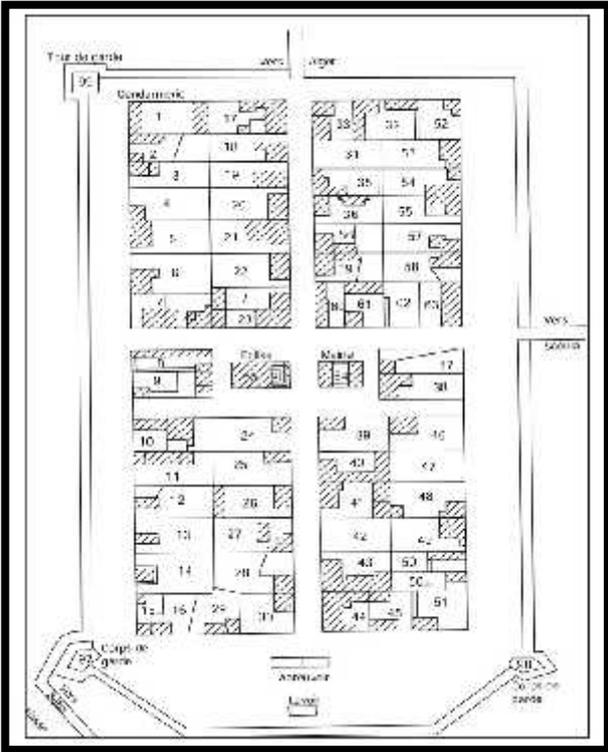


Figure55. Plan cadastral du village 1850

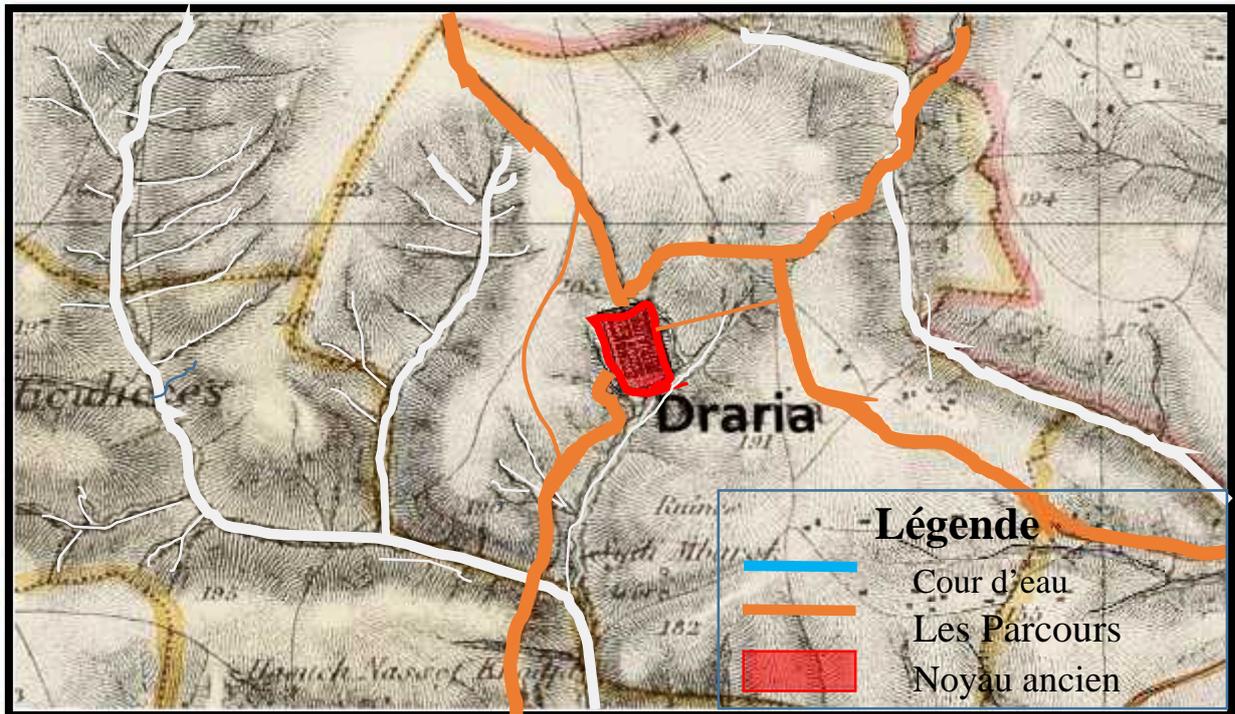


Figure56. Carte de territoire Draria



Figure56. Découpage des ilots

Draria a connu à travers le temps plusieurs transformations, depuis sa création à l'époque française en 1842, et malgré sa proximité avec Alger par le chemin de la Colonne Voirol, Draria n'était pas devenu, comme Birkhadem, une commune de grande banlieue d'Alger. C'est resté jusqu'en 1962 un village d'agriculteurs et de commerçants, avec quelques fonctionnaires, instituteurs ou postiers. Après l'indépendance Alger a connu une évolution urbaine à grande échelle et Draria ne dérange pas à la règle dévolution.

3.4.2-Croissance de la ville de Draria

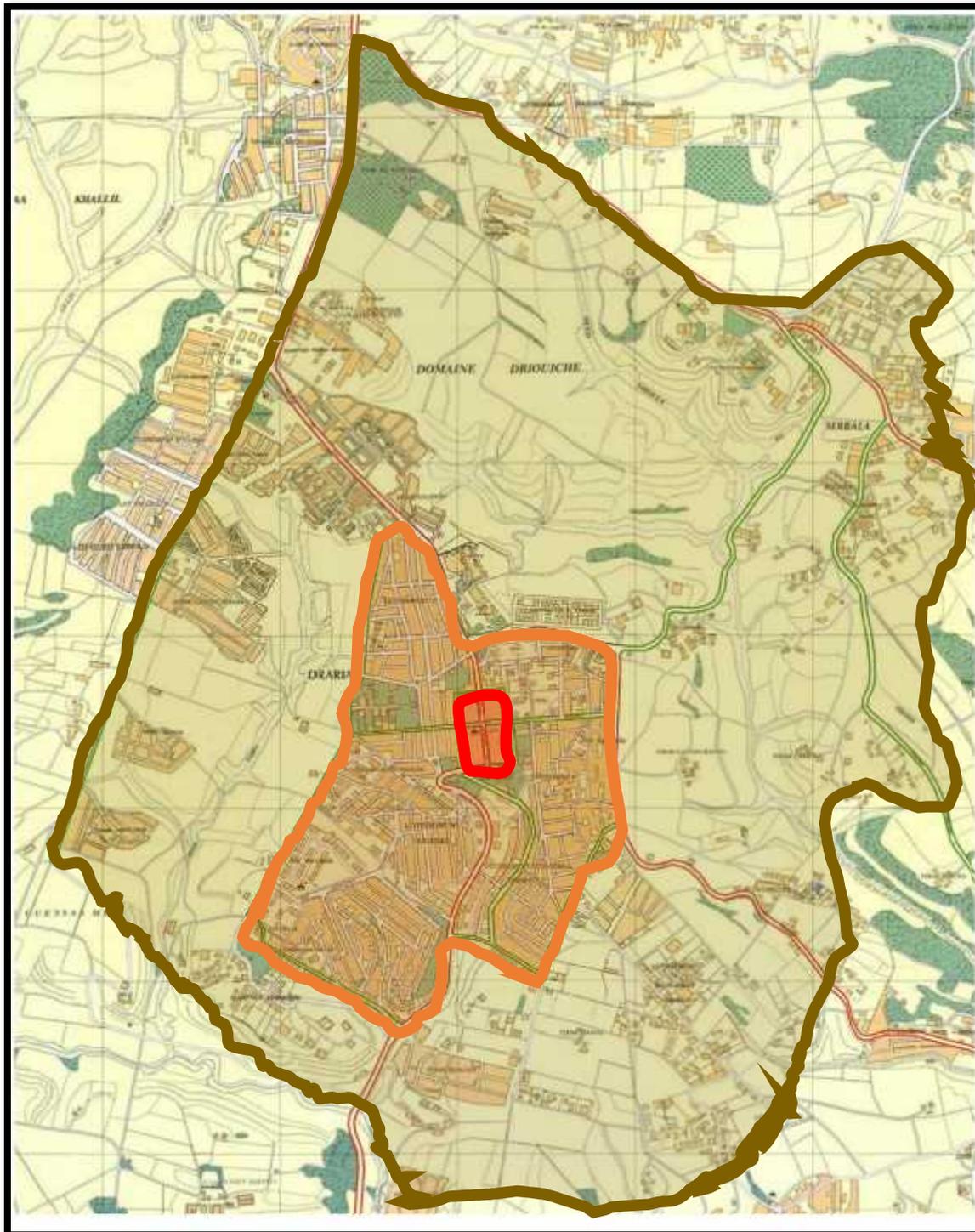
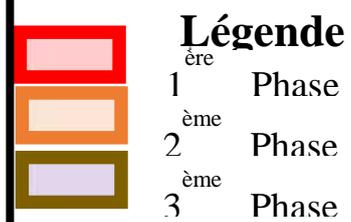


Figure57. Carte de croissance



Quelque photo aérienne de la ville :



Figure58. Photo aérienne de Draria



Figure58. Photo aérienne de Draria

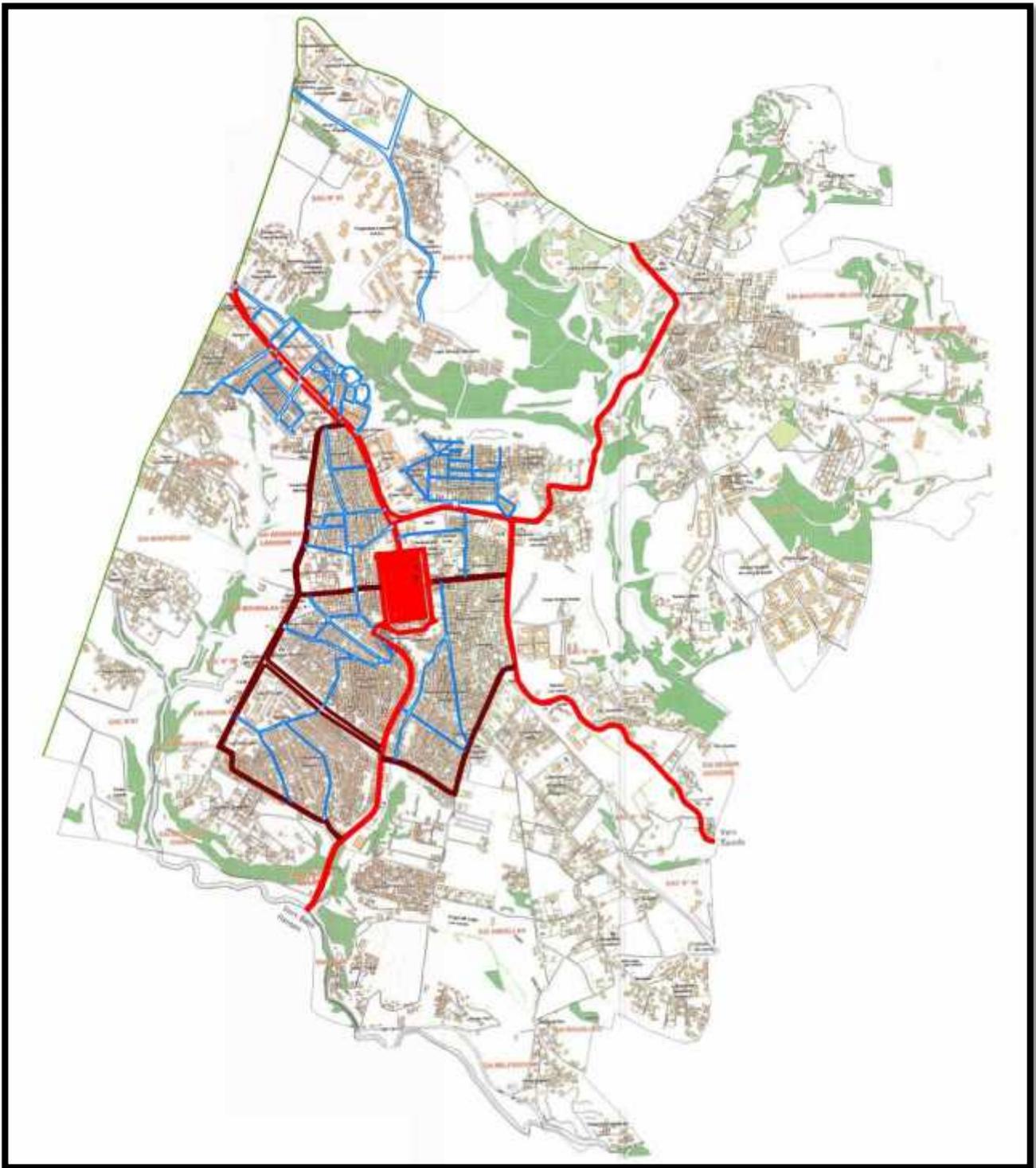


Figure59. Carte des différents parcours

Légende

- Parcours principal
- Parcours secondaire
- Parcours tertiaire

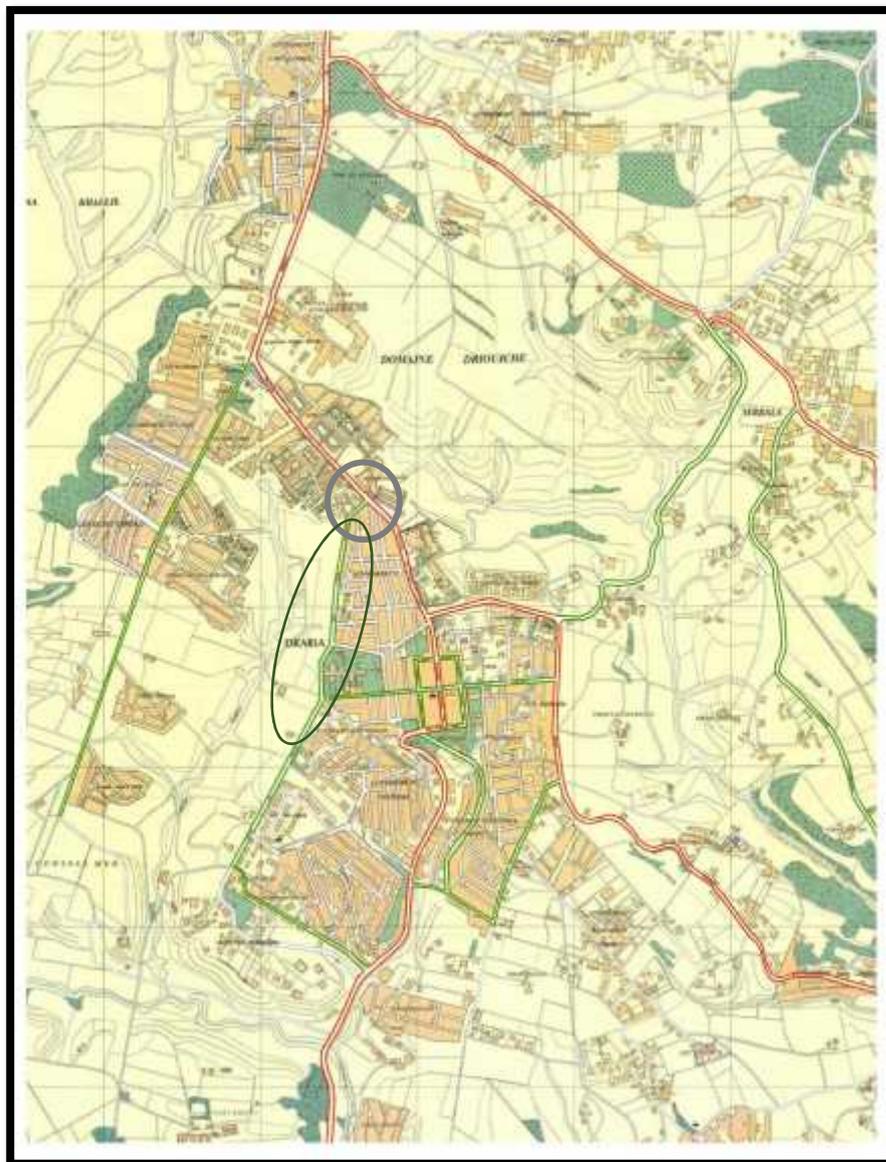
En conclusion la forme urbaine dans le cas de Draria est un noyau urbain régulier au même titre que n'importe quel noyau urbain du 19ème siècle, ou les parcours structurants vont porter l'urbanisation puis les autres vont suivre.

4-Choix d'air d'intervention :

Aujourd'hui en considère que la ville a évolué et qu'il Ya émergence d'un nouveau parcours chemin des Crêtes comme une nouvelle centralité, un parcours périphérique dans un premier temps qui devient un boulevard centralisant.

Ce parcours centralisant bute sur une nodalité (le rondpoint) qui est l'intersection entre le nouveau parcours et l'axe structurant.

Dans le contexte où se trouve être la ville de Draria aujourd'hui l'axe structurant ne peut pas jouer son rôle tant qu'en règle pas la nodalité, puisque en réalité à chaque intersection de deux voies un carrefour émerge, tandis que l'architecture ne suit pas et l'environnement immédiat ne s'adapte pas.



Restructuration du nœud



Structuration du boulevard

Figure 60. Carte de site d'intervention

Maintenant en passe à l'étape d'intervention :

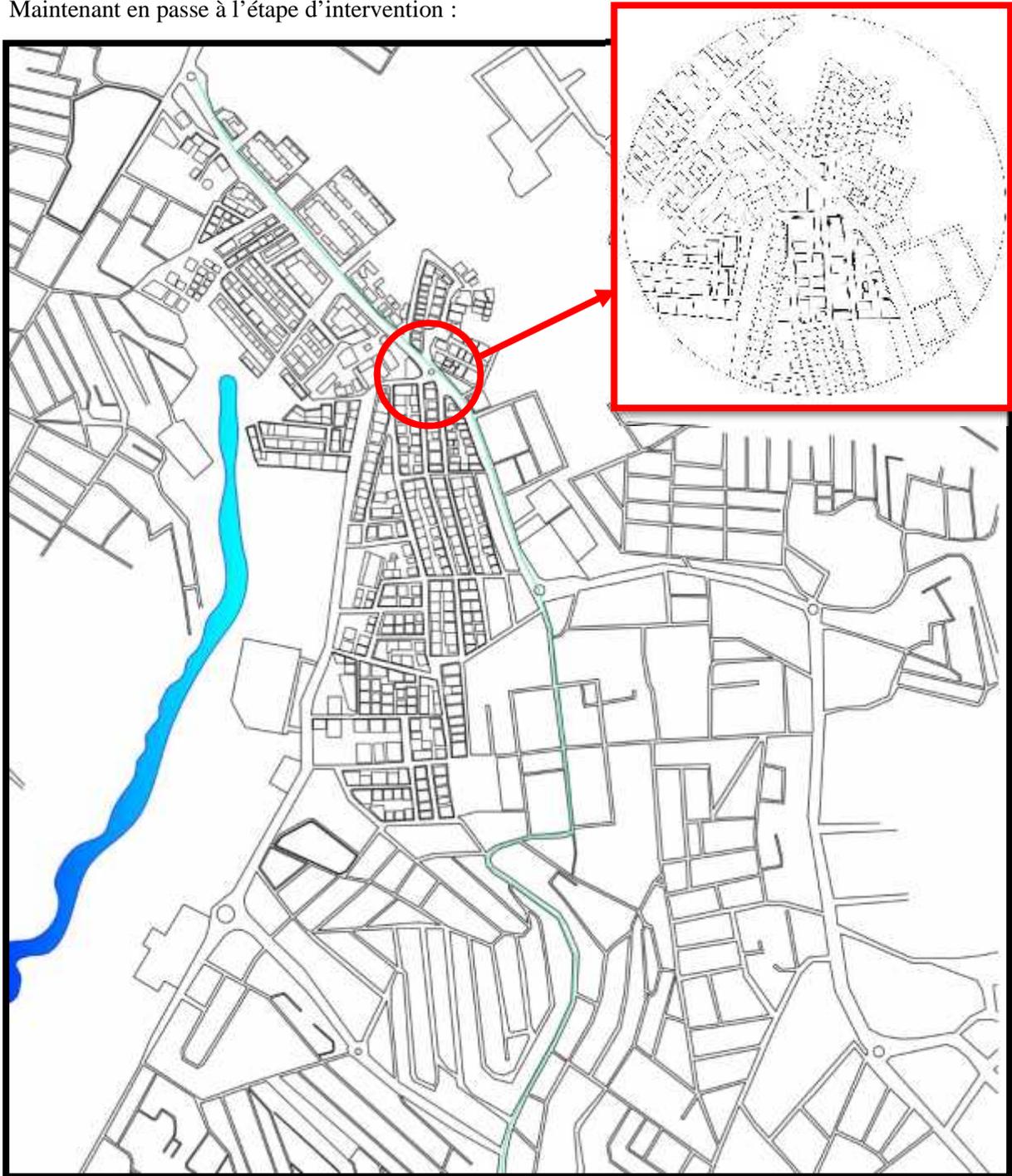


Figure 60. Carte de site d'intervention avant la restructuration

5-La restructuration du nœud :

Après avoir démontré que la ville est passé du premier noyau jusqu'à son extension et constaté un manque de nouveau centre, on a décidé de réorienté la ville vers le boulevard émergent du chemin des Crêtes toute en restructurant la nodalité qui va donner un sens à la centralité et qui portera l'urbanisation de cette dernière.

Pour se faire et en confrontation avec la réalité, en ce qui concerne la restructuration nous sommes partis du principe qu'il faut détruire le minimum, donc on a supprimé un seul bâtiment qui occupait une parcelle qui faisait office de rondpoint au centre du boulevard qui obstruait la visibilité et cachait la nouvelle Mairie en lui tournant le dos ; aussi afin d'élargir les voies pour que tout respire et qu'il y ait une certaine fluidité et une hiérarchie d'ensemble.



Figure 61. Carte d'aménagement du nœud

Après les premières esquisses la nodalité commence à prendre forme, on nous a réorganisé les parcours par un grand rondpoint pour gérer plus au moins la circulation et dégagé un espace triangulaire en contre bas d'une galerie marchande à côté de commissariat et qui fera office d'un espace vert de rencontre et d'échange, en plus fermé le passage pour donner une continuité et un contour à la façade urbaine (l'espace public) par un projet. Après concertations on a jugé nécessaire de faire un parking étant donné l'opportunité qu'il apporte au bon fonctionnement de ce centre.

Enfin espèrent atteindre notre objectif de structuré et donné une forme à l'espace public déstructuré.



6-La structuration du boulevard :

En restant toujours dans la centralité urbaine, le chemin des Crêtes qui est dans le processus d'urbanisation de la ville nous suggère sa structuration à travers la rue, et la rue engendre des îlots le résultat d'une démarche de prolongement des voies existante. Le résultat donne des îlots de forme irrégulière qu'en peut apparenter à une forme rectangulaire de dimension modeste ni trop grand ni trop petit.

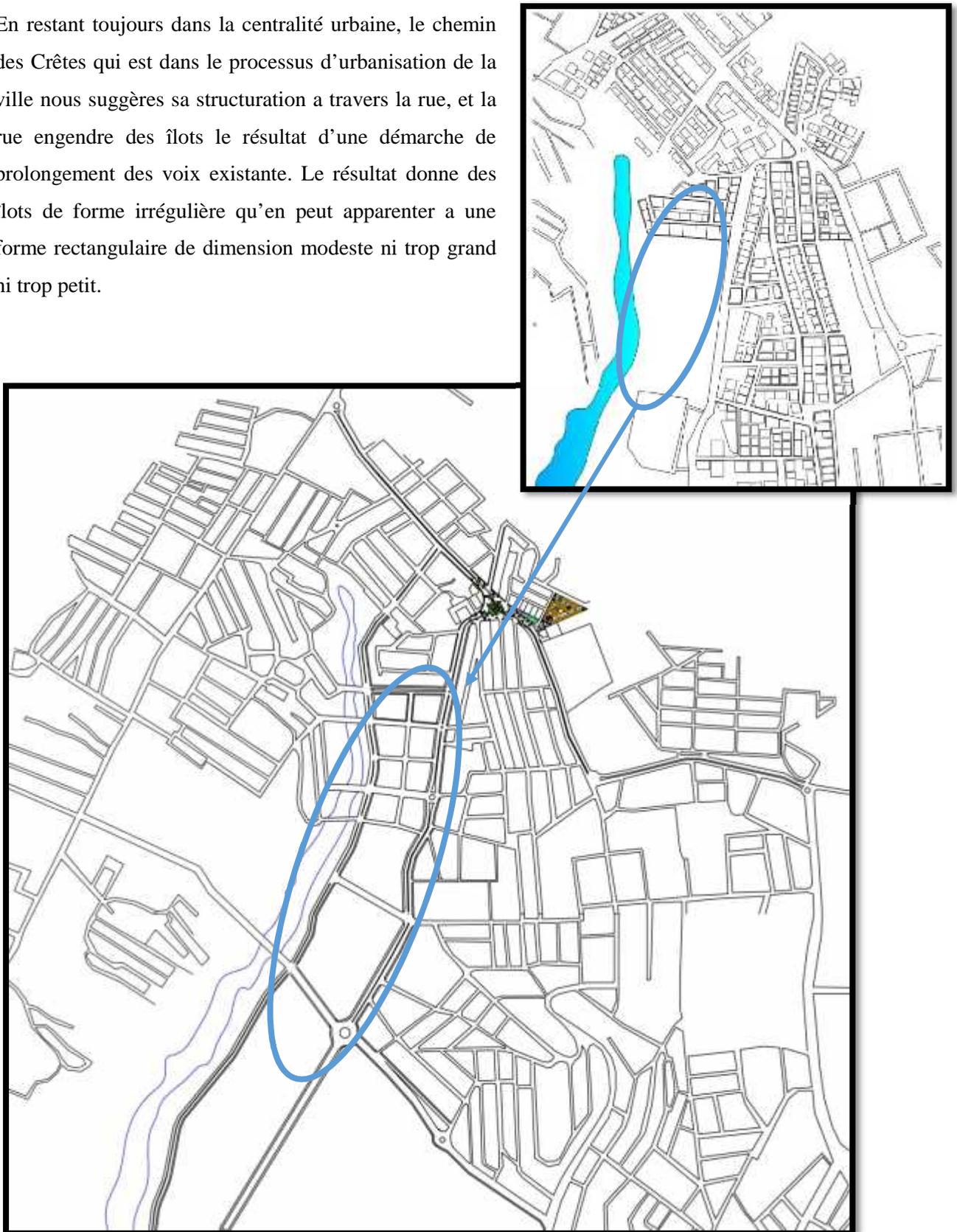


Figure 62. Carte de structuration des îlots

Conclusion générale :

A travers notre thème la formation et transformation de la forme urbaine nous avons cherché à comprendre l'origine de la crise que vit la ville et son et son architecture. Cette crise nous l'avons défini comme une perte de relations entre l'architecture du bâti et la structure urbaine. Cette relation est dans le rapport avec l'espace public et son expression la plus évidente la rue.

. L'analyses que nous avons effectué sur les exemples choisis comme cas d'étude et à titre de comparaison entre des situations représentatives des périodes et de formes urbaine différentes nous ont permis de comprendre le processus de transformation de la forme urbaine et les changements qui sont apparues dans les rapports entre la forme et les typologies architecturales et la structure urbaine

Aujourd'hui la forme architecturale est en rupture totale avec son environnement qui est la ville.

Avec les grands ensembles d'habitations dans leurs différentes expressions la crise est totale. La ville n'existe plus ou elle est pensée et produite en séparation avec son architecture. La forme urbaine n'est plus la préoccupation des aménageurs ni des concepteurs. Elle devient l'effet d'une banalisation générale. L'architecture du bâtiment est pensée comme objet isolé.

En effet après avoir mené une comparaison entre trois typologies différentes à Alger ; représentatifs de trois époques différentes, nous constatons que le caractère organique de ces relation entre l'architecture et son environnement dans les formes de l'ancienne ville (Casbah) et son caractère rationnelle dans la ville du 19^{ème} siècle sont ont continuité et se partage le principe de géométrie. L'un renvoie ce travail géométrique sur la forme à l'intérieur et l'autre à l'extérieur, contrairement à celle du 20^{ème} siècle où le dessin est effectué sur la base d'une géométrie abstraite.

Aujourd'hui la ville continue d'être pensée par catégories fonctionnelles, par programmes séparés, par quantités de bâtiments à édifier. En partant de ce constat quelle solution de forme urbaine faut' il apporté pour réhabiliter nos villes ?

Notre travail nous a amené à penser la ville et son architecture selon les catégories morphologiques, c'est-à-dire, la forme de l'espace public ; les rues, les parcours et leur statuts dans la ville et le territoire. Les conséquences de cette approche est dans la structure réelle de l'espace urbain qui est la rue ; l'ilot et la parcelle. Ses catégories morphologiques existent mais elles ne sont pas pensée ni intégrées dans la programmation et la planification urbaine ; ni dans la conception architecturale.

Ces catégories sont pensées dans d'autres écoles notamment dans l'école de belle ville chez jaque Lucan que nous avons présenté dans le chapitre sur l'état de l'art. Le macro lot est selon lui la solution contemporaine qui est capable de régler ces rapport entre forme architecturale et la structure urbaine.

C'est cette démarche que nous préconisons et c'est ce que nous avons expérimenté dans notre travail de projet.

Bibliographie :

Chapitre 1 :

B>|Ur%zu1^ r€xz€=1ayz}zffvlar€v...rz1±1a..., {v†1^ ...srz€1@ZdS_1C>|GDGE>GAE>E1

C>|a..., {v†1uv1...v%r}, ...z†r†z, €1uv1}r†r†rsrylu8r}xv...1~z€z†† ...v1uv1}8^ ...sr€z†~v1v†1uv1}8yrsz
†r†=1VeRf>f_VdT` @a_fUIReV] ZVciTRdSRy1BJI B>aBCC1

D>|cV_V1] VdaVd1Å °v†^uv†1uv1xv, x...rfyzv1v†1u~yz††, z...v1^ ...srz€v†1R}xv...°01BJDA1fff1EBA>E
BB>EBC1

1

Chapitre 2 :

B>|] v†1uz<1}z%...v†1u~r...tyz†vt†^ ...v1uv1gZecfgV=†t,zx †1v†1†...ru^z††1v€1BGI E1fr...1T}r^uv1aV
ccRf] e=1BJI I =1a?BG1

C>|ey , ...zv1f†[Ety, }, xz,, ^v=lu^v1u1\δY] Vc=1hVceYVZ^ Vc1v†1\` WW\R=1,, ^z1...vw^†vlu~z†, }v...
1}v†1fy € , ~ €v†1}v†1^€†1uv†1r^†...v†1f, ^...1}v†1v<f}z,, ^v...=1v†1,, ^z1}v†1t, €†zu ...v1t, ~~v1^€1v€†
v~s}v1z€uz††, tzrs}v1††...^††^... 19w, ...~v†:†19Tv††v†1y , ...zv1r1€, †r~~v€†1fv...~z†1uv1u t, ^%...z...1
tv...†rz€v†1}, z†1uv1}r1fv...tvf†z, €:†1U wz€z†z, €1v<†...rz†v1u^1] Rcc` fddV†1V€1r...tyz†vt†^ ...v=1c^
u, }w1RcYVZ^1v††1t, €†zu ... 1t, ~~v1}~^€1uv†1f...z€†zfr^<1...vf... tv€†r€†1uv1}r1Xv††r}†>†y , ...
zv†1g, z...1ú1tv††^ {v†1}r1f... wrtv1uv1}~, ^%...rxv1uv1c†1RcYVZ^=1u€€r~z,, ^v1uv1}r1w, ...~v1r...tyz†v
t†^ ...r}v=1a?a†1F>J=1] z xv=1BJJI ?1

D>|S?1^R] Z_` hd\j =1f€v1†y , ...zv1††zv€†zwx,, ^v1uv1}r1t^}†^...v=1ar...z†=1BJGI =1a?1BDE?1

E>|a?1UV] ReecV=1d€†† ~v=1††...^††^...v=1w, €†z, €=1 %, }^†z, €=1v††rz1u~r€r}€†v1 fz†† ~, }, xz
,, ^v=1ar...z†=1BJHB=1a?FD?1

F>|T] ?1] VgZ>decRfdd=1R€†y..., f, }, xv1††...^††^...r}v=1ar...z†=1BJFI1

G>| ~v<v~f}v1v†††z... 1uv°k1h, }w1g, €1VT\RcUe=1a, ^...1^€v1€, ^%v}}v1tz%oz}z†r†z, €1^ ...srz€v=1
ar...z†=1BJGH=1a?CDC?1

H>|Ty?1^` ` cV=1X?1R]] V_=11] ~r...tyz†vt†^ ...v1†v€†z}v=1v†f†rtv=1 tyv}}v1v†1w, ...~v=1ar...z†=1BJ
IB=1a?BD?1

I>|R}sv...†1] %€=1Å 1W, ...~v†1^ ...srz€v†1v†1†zx€zwz†r†z, €†1k1...v%oz†z†v...1}r1~, ...fy, }, xv1^ ...srz€
v10=1V†f†rtv†1v†1†, tz † †1CAAF@E19€, 1BCC:=1f?1CF>E1

J>9Z€†..., u^††z, €1ú1^€v1yz††, z...v1uv1}8r...tyz†vt†^ ...v1^ ...srz€v:1

BA>~g, trs^}rz...v1w...r€ rz†1uv1}8R...†1^ ...srz€@1

BB>Å 1W, ...~v†1^...srz€vt†1v†1†zx€zwztr†z, €†1K1...v%oz†z†v...1}r1~, ...fy, }, xzv1^...srz€v10=1

BC>1` ^1%r1}r1%oz}}vlu~r^{, ^...u~y^z°P=[r,, ^v1] fTR_1

BD>1T, ~f, †z†z, €1r...tyz†vt†^...r}v†v†1†(Ef, }, xzvlu^1sü†z=1Xzr€w...r€t, 1Tr€€zxxzr1

BE>1}vt†^...vlu~^€v1%oz}}v†gv...†rz}}v†11

BF>1R}sv...†1] %€=1Å 1W, ...~v†1^...srz€vt†1v†1†zx€zwztr†z, €†1K1...v%oz†z†v...1}r1~, ...fy, }, xzv1^...srz
€v10=1V†fr†v†1v†1†, tz † †11

CAAF@E19€, 1BCC:=1f?1CF>E1 ?1

Chapitre 3 :

B>a}r€1u~r~ €rxv~v€†f... }z~z€rz...v=1a..., {v†1uv1...v%or}, ...ztr†z, €1uv1}r1tr†tsrylu~R}xv...?111

C>cv€v1}vt†v†1†Å °v†^uv1uv1xv, x...rfyzv†1u~yz††, z...v1^...srz€v†1R}xv...°ÖBJDA1

D>1] ~^...srz€†~v†v†1}~r...tyz†vt†^...vlu~R}xv...=1Rfv... ^1t...z†z,, ^v=[[Uv}^' =1arxv1BFB1

1

Site Web :

B>ly††f°KŠŠŠ?fr}rz†uv†...rz†?u' 11

C>ly††f(@ŠŠŠ?vt†fr†vt>f^s}zt†>f}rtvt?w...@ff..., w, €uz†tv~v€†>†y6TD6RJ, ...z,, ^v>}6VC
6IA6JJr€r}{€†v>†(Ef, >~, ...fy, }, xz,, ^v@

D>ly††f(@ŠŠŠ?r...†^...srz€?w...1

E>ly††f(@ŠŠŠ?vt†fr†vt>f^s}zt†>f}rtvt?w...@ff..., w, €uz†tv~v€†>†y6TD6RJ, ...z,, ^v>}6VC
6IA6JJr€r}{€†v>†(Ef, >~, ...fy, }, xz,, ^v@

G>ly††f(@ŠŠŠ?S€w?Xr}zt†r?w...1

1

1

1